LA REVUE GEM

Revue de la Branche du Génie Électrique et Mécanique

2-2012

MEMBRES DU GEM : LEADERS PARTOUT

Entrevues avec 6 leaders GEM

Mgén Poulter

Bgén (ret'd) Giguère

Adjuc Mooney

...

Et plus !



Défense nationale / National Defence

Canada

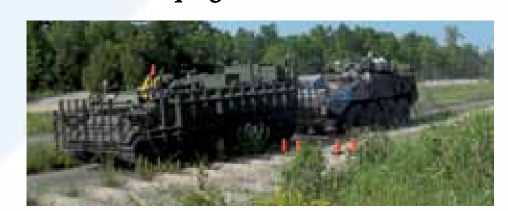

Tout le monde
a une histoire à raconter
Afghanistan
- UNE HISTOIRE DE SOLDAT
Chaque membre des Forces canadiennes qui est allé en Afghanistan durant les 10 dernières années a une histoire à raconter. Tous et toutes ont étés touchés par une expérience qu'ils ont vue, entendue ou éprouvée. Votre expérience est aussi unique qu'inestimable. Partagez-là!
«Afghanistan; une histoire de soldat» est beaucoup plus qu'un album, c'est aussi un héritage qui partage la vision du soldat canadien qui a vécu l'expérience unique d'être dans le théâtre opérationnel d'Afghanistan.
Faites partie du récit de cette mission qui s'est déoulée en Afghanistan durant 10 ans. Visitez le site Internet et soumettez vos histoires et vos photographies. Les membres des Forces canadiennes et autres sont tous les bienvenus. Votre histoire fait partie du patrimoine canadien. Partagez-là, car c'est une histoire que vous seul pouvez racconter. Pour toute information supplémentaire, contactez Colonel (ret) Andrew Nellestyn : andel1@bell.net
www.afghanistanacanadianstory.ca
contact@afghanistanacanadianstory.ca
Photo par Cplc Robert Bottrill, Caméra de combat des Forces canadiennes



Commandement Régimentaire

Apprentissage et Action





ENTREVUES AVEC DES LEADERS GEM

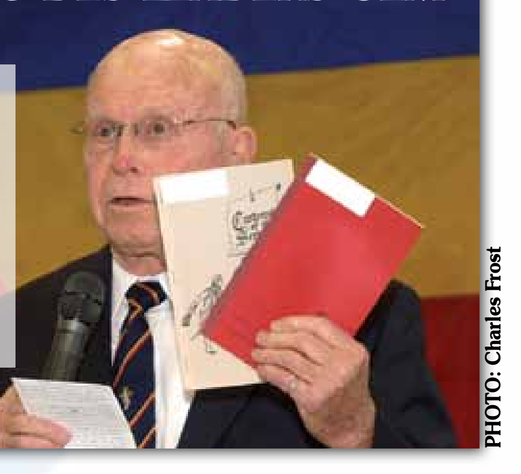


PHOTO: Charles Frost

Quoi de neuf?



Coin des métiers

Tradition & Histoire

Prix & Reconnaissances

Chroniques

Sur la couverture: Mgén Poulter, Bgén (ret) Giguère, Adjuc Mooney



Le message du conseiller de la Branche

Le GEM, producteur de grands leaders

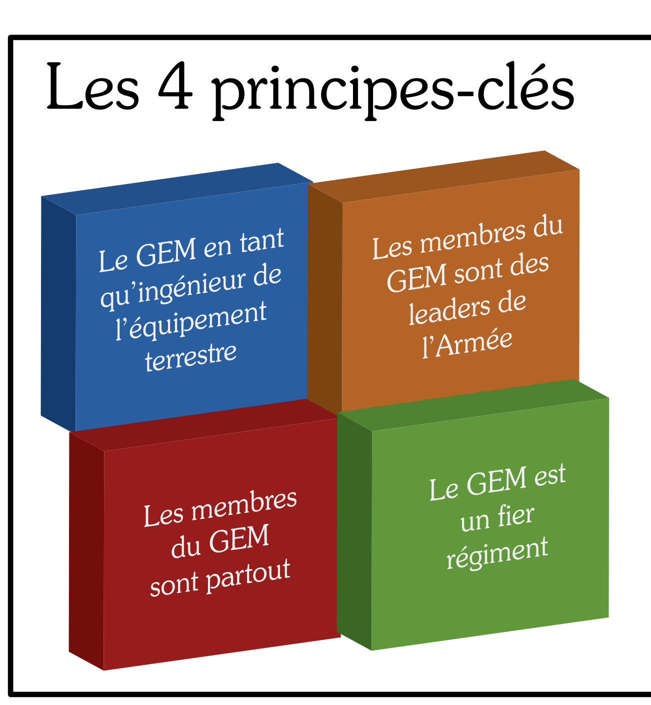
Col N. Eldaoud, Conseiller de la Branche GEM

Comme vous l'avez sans doute remarqué, les thèmes des Revues couvrent tour à tour les quatre grands principes que je me suis donnés de suivre lors de mon mandat comme conseiller de la Branche (voir les principes en boîte ci-bas). C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que j'attendais la parution de la présente édition de la Revue GEM qui traite du principe que les membres du GEM sont des leaders partout.

Ce thème est d'autant plus fascinant qu'il nous permet de prendre un peu de recul et de constater à quel point de grands leaders sont issus de l'entraînement, de l'expérience et de la culture du GEM. Nous sommes normalement en mesure de reconnaître la qualité et l'impact opérationnel de ce que nous faisons, mais nous ne prenons certainement pas assez de temps et d'énergie pour remarquer à quel point nous devons être fiers de ce que nous sommes. Les membres du GEM, grâce au processus de sélection, à l'entraînement, à l'emploi et à la culture dans laquelle ils opèrent, ont su développer et être reconnus pour leur fierté et leur éthique professionnelle. Les plus grands d'entre-nous sont alors en mesure de gravir les échelons et de faire bénéficier ce talent GEM à l'intérieur et au-delà des frontières la Branche. Le GEM produit des leaders qui sont selon moi uniques parce qu'ils sont issus d'une communauté qui l'est tout autant.

Devrions-nous en être surpris? Pas vraiment. Ces grands leaders ont dû passer les normes de sélections d'un métier technique, saisir et comprendre les complexités de la science et de la technologie, opérer et réussir dans un environnement de l'Armée qui est toujours plus exigeant et où la technologie encore plus présente et ont finalement dû réussir le plus grand défi, soit celui de se faire respecter et reconnaître par les techniciens du GEM. C'est seulement lorsqu'ils réussissent à passer à travers ce chemin de croix que la branche leur permet de traverser la clôture régimentaire afin de devenir des leaders institutionnels. Avec leur bagage GEM, ils offrent au reste des Forces canadiennes et à la société civile un talent et une énergie qui fait d'eux des leaders uniques.

C'est dans ce contexte que j'ai demandé à l'éditrice de la Revue, Annie A.-Bélanger de bien vouloir interviewer un petit échantillon de la cohorte des leaders GEM actifs et retraités. La sélection n'a pas été facile, car le choix était grand. Au fur et à mesure que l'on rencontrait ces leaders, nous avons réalisé à quel point leurs commentaires étaient riches et que nous avions beaucoup plus de contenu que prévu. Ainsi, il a non seulement fallu offrir un condensé dans la revue, mais nous avons également décidé de vous présenter la moitié des entrevues dans cette édition et l'autre moitié dans l'édition printemps 2013. Vous trouverez dans ces témoignages de petits bijoux d'information sur le leadership qui vous permettront de suivre leur chemin, ou du moins, d'emprunter certains de leurs sentiers.



L'équipe de production

Éditeur en chef	Col N. Eldaoud, CD, CSM
Gestionnaire d'édition	Col JF. Prevost, CD
Éditeur	A. A.-Bélanger
O d'info Branche	Capt J. Motl
Infographie	A. A.-Bélanger, M-P LaRose
Équipe de révision	M. Lépine, E. Lewkowitz, Lt T. Hallonquist
Distribution	Cplc J. Vaillancourt

Revue de la branche du GEM

Formation de la Branche	15 mai 1944
Devise de la Branche	Arte et Marte
Patron de la Branche	Saint Jean de Bréboeuf
Colonel commandant de la Branche	Bgén (retraité) P.J. Holt, OMM, CD
Conseiller de la Branche	Col N. Eldaoud, CD, CSM
Adjudant-chef de la Branche	Adjuc JGR Gilbert, CD




Le message de l'adjudant-chef de la Branche

Le leadership du GEM partout

Adjuc JBA Bergeron, Adjudant-chef sortant de la Branche GEM

Adjuc JRG Gilbert, Adjudant-chef entrant de la Branche GEM

Deux années déjà se sont écoulées, comme le temps file rapidement. À l'aube de prendre la route vers mes nouvelles fonctions, je ne pouvais laisser passer l'occasion de vous remercier tous pour le soutien et le leadership dont vous avez fait preuve durant mon mandat en tant qu'adjuc de la Branche.

Un mot de l'Adjuc Bergeron

Bien entendu, je suis arrivé en poste avec une vision de ce que nous pouvions accomplir, afin de nous positionner favorablement, tant individuellement qu'en temps que Branche sur le grand échiquier des Forces canadiennes du futur. Ma vision ne pouvait s'accomplir sans l'effort et le leadership soutenu de tous les membres du GEM et ce, à tous les niveaux. Une vision sans support et sans leadership peut rapidement se transformer en un beau rêve. Je peux vous garantir qu'au moment d'écrire ces lignes, je suis extrêmement fier du travail que nous avons accompli tous ensemble. Le leadership GEM des officiers et des militaires du rang de la Branche ont eu un effet d'entraînement national. Nous avons créé un réseau de communication innovateur ainsi qu'un profil de carrière pour nos militaires du rang réaliste et aligné avec les besoins de la Branche et des Forces canadiennes. Jamais nous n'aurions pu réussir ce tour de force sans le leadership de nos membres partout au Canada. Je quitte mes fonctions, et j'ai la conscience en paix. Est-ce que j'ai des craintes pour le futur? Certainement, il y a plusieurs surprises qui nous guettent et il est impossible de les prévoir tous. Mais j'ai confiance, nous avons réussi à bien nous positionner et nous avançons tous dans la même direction. Qu'est-ce qui me donne cette grande confiance? Votre leadership messieurs, dames. Je sais qu'il est présent partout et que peut importe le défi, nous allons nous regrouper, l'affronter et le vaincre. Rien n'est impossible lorsque nous réunissons nos forces et la grande force du GEM réside dans le leadership de ses membres.

> « Rien n'est impossible lorsque nous réunissons nos forces et la grande force du GEM réside dans le leadership de ses membres. »

J'aimerais terminer en félicitant l'Adjuc René Gilbert pour sa nomination et remercier le soutien sans limite reçu des Colonels Myers et Eldaoud au cours de mon mandat. Votre soutien et votre leadership ont été cruciaux aux succès de notre Branche. Je quitte mes fonctions, mais je demeure un technicien du GEM et ce mes ami(e)s, ça n'a pas de prix.

Un mot de l'Adjuc Gilbert

Premièrement j'aimerais remercier la Branche pour m'avoir choisi afin d'être votre nouvel Adjuc mais plus particulièrement un gros merci à l'Adjuc Alain Bergeron pour l'excellent travail qu'il a accompli durant ces deux dernières années. Il a été un leader incontesté tout en continuant de faire avancer la Branche GEM avec la réalisation de plusieurs initiatives.

Dans le prochain numéro je fais vous faire part de ma vision et je peux vous assurer que je vais faire de mon mieux afin de continuer le bon travail tout comme mes prédécesseurs. Alors partout ou que vous soyez, continuez votre bon travail et surtout rester fier d'être un membre de la grande famille GEM.

Appel d'articles pour la 1ère édition 2013

Thème de la prochaine édition : Membres du GEM, leaders partout - 2e partie

Nous vous invitons à envoyer vos articles et photos reliés au thème ou aux catégories (maximum de 500 mots). Les photos doivent être envoyées dans un fichier distinct de format JPEG et non insérées dans le fichier «MS Word» utilisé pour le texte. Les photos doivent être de résolution minimale de 300 ppp (points par pouce) et d'une taille de 5x7 pouces ou plus pour être considérées pour la page couverture. L'auteur de l'article ainsi que le personnel figurant sur les photos devront être identifiés, sans exception, à la fin de l'article comme suit : le grade, les initiales, le nom de famille, le métier et l'unité. **La date de tombée pour l'édition 1-2013 est le 14 janvier 2013**. Nous nous réservons le droit de sélectionner des articles et de modifier les textes en fonction de l'espace disponible.

Courriel interne
+EME Journal@202DA@Montreal

Courriel externe
EME.Journal@forces.gc.ca

Entrevues avec des leaders GEM

Les multiples perspectives sur le leadership

Qu'ils soient présentement dans les Forces ou retraités, officiers ou membres du rang, ils ont tous un point en commun : ils sont, à leur façon, des leaders de la Branche du Génie électrique et mécanique. Les pages suivantes présentent un condensé des entretiens réalisés avec six d'entre eux.

Cinq autres entrevues seront présentées dans la première édition de 2013.

Pour les entrevues intégrales, visitez le www.emebranchgem.ca



« Vous devez voir au perfectionnement de vos subalternes, les obliger à améliorer leurs compétences. Les membres du personnel de la Branche sont très intelligents et avertis, faites-leur confiance. »

Adjuc (ret) Arthur Rest

Adjuc (ret) Rest a servi pendant 36 ans comme tech veh dans la Branche GEM, où il a assumé les fonctions d'adjuc de la Branche et d'adjuc de DGGPET. Après sa retraite en 1996, il est devenu GCVM et contracteur pour DGGPET.

Comment l'instruction du GEM vous a-t-elle aidé à perfectionner vos compétences en leadership?
L'instruction du GEM oblige les personnes à sortir un peu de leur zone de confort et à mieux se connaître. Obliger les personnes à sortir de cette zone leur permet de croître et cela a certainement fonctionné pour moi.

Que devrait apporter un leader à la Branche ?
Un leader va toujours tenter d'assurer la cohésion de la Branche et de faire du maintien de cette cohésion une de ses principales priorités dans son travail quotidien.

Est-ce que vos compétences en leadership vous ont aidé après votre retraite de la branche GEM?
Oui, la Branche m'a bien préparé pour tous les postes que j'ai occupés. La Branche m'a enseigné toutes les compétences techniques des différents postes afin que dans un projet, le travail soit exécuté de façon efficace. Les postes que j'ai occupés comme SQM-GET, adjuc et SMR de la Branche ont contribué particulièrement à l'acquisition de ces compétences.

À votre avis, qu'est-ce qu'un bon leader ?
Il faut être honnête et diriger en donnant l'exemple. Il faut être capable de communiquer efficacement, non seulement avec vos subordonnés, mais aussi auprès de la chaîne de commandement. Finalement, il faut s'occuper de son personnel et se soucier de son bien-être.

Avez-vous déjà eu un mentor ou avez-vous déjà été inspiré par un leader ?
J'ai profité de mentorat à tous les niveaux de ma carrière. Je dirais que quiconque voit une occasion d'être le mentor d'une personne, il doit saisir cette occasion.

Un conseil à donner aux futurs leaders GEM ?
Accordez une attention particulière à votre instruction! Elle vous suivra tout au long de votre carrière!



Mgén Ian Poulter

Mgén Poulter a joint les Forces en 1976 et a servi entre autres comme Commandant du 2 GSS en 2005. Depuis 2011, il est Chef de programme pour le VCEMD.

Brièvement, quel regard portez-vous sur le leadership?
Je pense qu'il est possible de voir deux types de leaders lorsque quelque chose ne tourne pas rond. En bref, le premier type dirait « si seulement j'avais fait cela » et le deuxième « je ce que ferai la prochaine fois ». Le premier type essayera de trouver la cause de l'erreur commise par lui ou une autre personne, mais c'est inutile, l'erreur a été faite, c'est terminé. Vous devez vous concentrer sur « la prochaine fois ». Il faut regarder vers l'avenir. Je ne veux pas savoir qui a commis l'erreur, je veux régler le problème.

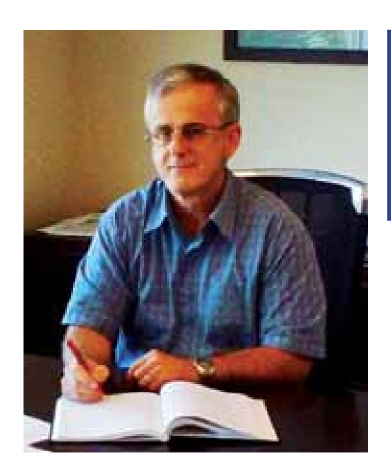
De quelle manière l'instruction que vous avez reçue comme officier GEM vous a-t-elle aidé à perfectionner vos compétences en leadership?
Dans le temps, l'instruction GEM était très axée sur le leadership. Les tâches qui nous étaient confiées étaient, au début, de très petite taille pour prendre de plus en plus d'importance avec le temps. Le perfectionnement se faisait de façon très graduelle et cela fonctionnait très bien. La Branche m'a enseigné que dans le GEM, une grande importance est accordée à la direction du personnel et que cela s'effectue d'une manière bien différente de la gestion de l'équipement.

À votre avis, que devrait apporter un leader à la Branche?
Le leadership est un art autant qu'une science; un bon leader apportera une combinaison parfaite des deux.

Quelles sont les valeurs les plus importantes que vous affichez en tant que leader?
La confiance, le sens de l'humour, l'honnêteté envers moi-même, mes subalternes et mes supérieurs.

« Comprenez ce que signifie être un leader situationnel et mettez le concept en pratique. »

Pensez-vous que le mentorat peut être utile aux leaders?
Le mentorat est absolument important, mais il y a une différence entre un mentor et un exemple. Il y a le mentorat formel et informel tout comme il y a de bons et de mauvais exemples, et vous pouvez apprendre également des deux manières.



Bgén (ret) Camil Giguère

Bgén (ret) Giguère a été DGGPET de 2005 à 2009. Il s'est retiré en 2009 après 34 ans de service et il est présentement directeur des systèmes terrestres pour Thales Canada à Ottawa.

Pouvez-vous nommer un poste clé dans lequel vous avez amélioré vos compétences?
Une de mes premières affectations à titre de capitaine a été de commander un peloton de 75 à 80 militaires dans un groupe de réparation avancé en Allemagne. Le fait de commander tant de personnes au début de ma carrière m'a réellement obligé à me perfectionner et à améliorer mes compétences en leadership. J'ai alors compris qu'il faut régler les problèmes auxquels nous sommes confrontés et que le leadership n'est pas un concours de popularité, mais qu'il s'agit de garder le cap sur la mission et sur ce qui est bon pour l'organisation.

« Soyez un leader influent, sachez ce qui motive les gens à faire du bon travail, passez toujours à l'action et faites preuve d'initiative. Demeurez humain! »

En quoi vos compétences en leadership ont pu vous servir dans votre seconde carrière ?
Les compétences en leadership et en relations interpersonnelles que j'ai acquises dans la Branche m'ont beaucoup aidé à faire la transition vers un poste civil. Mon expérience au 202e Dépôt d'ateliers m'a aidé à perfectionner ces compétences et à les adapter à l'emploi civil dans lequel je suis présentement à Thales Security.

D'après vous, qu'est-ce qu'un bon leader?
Un bon chef est une personne qui cherche à influencer plutôt qu'à diriger en ayant recours à son grade. Dans ce dernier cas, un chef aura de la difficulté à s'assurer la loyauté de ses subalternes. Il s'agit de faire ce qui est juste même si c'est difficile, car en fin de compte, c'est ce que les gens attendent de vous.

Quelle est votre façon habituelle de motiver une équipe aux prises avec une situation difficile?
Un intérêt sincère pour les problèmes des gens peut toujours donner de bons résultats. Je fais attention de laisser mon ego à l'extérieur du problème et de chercher vraiment ce qui motive la personne. J'essaie de trouver la raison pour laquelle les gens me suivraient moi, si je n'étais qu'une autre personne et non leur supérieur; bref, je cherche leur motivation. Il est important pour moi de leur donner une raison de sentir qu'ils font partie de l'équipe et de la solution.



Lgén (ret) Robert Fischer

Lgén (ret) Fischer a servi pendant 37 ans dans les forces régulières dans des positions incluant celles de conseiller de la Branche, SMA(Mat) et membre du Conseil de l'Armée. Il s'est retiré en 1996 et a été depuis vice-président des relations d'affaires et gouvernementales pour General Dynamics, président de RNF Consulting inc. et associé senior chez Tactix Government Relations and Public Affairs.

« Lorsque je regarde en arrière, j'ai un profond respect pour l'instruction technique et en matière de leadership que j'ai reçue en tant qu'officier GEM.»

Pouvez-vous résumer votre carrière à l'aide des postes clés dans lesquels vous avez amélioré vos compétences en leadership?
Ma carrière a suivi un parcours très opérationnel, j'ai eu l'opportunité de servir avec de nombreux artisans et de sous-officiers expérimentés et talentueux. Las position la plus marquant au niveau de mon leadership est sans doute celle d'officier de maintenance avec le 2 RCR en Allemagne; cela m'a préparé à commander 10 ans plus tard le 4 Bon Svc. Au cours de ma carrière, je n'ai pas eu de mentor officiel, mais j'ai beaucoup appris d'individus que je considérais comme des modèles.

De quelle façon l'instruction que vous avez reçue à titre de GEM vous a-t-elle aidé à perfectionner vos compétences en leadership?
L'instruction du GEM m'a fourni les compétences de base essentielles en leadership et en gestion, ce qui m'a permis de réussir mes mandats dans mes premières positions. Cela m'a aussi offert une meilleure compréhension de nos « clients » et des FC. Le fait que tant d'officiers GEM seniors soient dans des positions importantes au QGDN et ailleurs est une preuve de l'excellente instruction en leadership que nous recevons.

Est-ce que vos compétences en leadership vous ont aidé une fois que vous avez quitté la Branche GEM?
Puisque « personne ne quitte vraiment la Branche », je vais interpréter la question avec la perspective de ma 2e carrière dans l'industrie de la Défense canadienne. Sans aucun doute, mes compétences en leadership acquises à l'interne comme à l'externe de la Branche m'ont bien servi, tout comme la majorité des retraités GEM qui ont eu une 2e carrière florissante.

Comment motivez-vous une équipe aux prises avec une situation difficile?
Les bons leaders n'ont pas besoin d'être motivés, ils répondent naturellement à n'importe quel défi. Cela étant dit, il est aussi important de donner des buts clairs et réalisables à votre équipe pour les stimuler.

Pouvez-vous nous faire part d'une grande réussite dans un poste de leader dans le GEM?
Ce qui m'a donné la plus grande satisfaction personnelle est en fait une combinaison entre mon rôle d'officier à la compagnie d'entraînement à Borden et celui de gérant de projet pour le VLMR. Dans le premier cas, j'ai été fier de voir quelques années plus tard tous ces officiers GEM dans des positions de leadership. Pour le second, cela a été une bonne expérience d'apprentissage pour mes futurs postes comme SMA(Mat) et comme membre de l'industrie de la Défense canadienne. Ma seule déception est que le vulnérable VLMR n'a toujours pas été remplacé !

Pouvez-vous nous faire part d'une grande réussite dans un poste de leader dans le GEM?
Je dirigeais un bureau de projet et j'étais responsable du déploiement du véhicule logistique moyen à roues 2,5 t. Ce déploiement a exigé un effort colossal de toute l'équipe. Voir la fin du projet et l'équipement en service depuis si longtemps me procure un sentiment de fierté.



Adjuc Wendy Mooney

Adjuc Mooney a joint les Forces en 1978 et a été promue au grade d'adjuc en 2011. Elle a été adjuc de DAPES et la conseillère adjointe de métier de 2011 à 2012. Elle est maintenant SMET pour le SAFT, la Branche des services techniques du 3 GSS et la compagnie de maintenance.

Pouvez-vous nommer un poste clé dans lequel vous avez amélioré vos compétences?
Après plusieurs années au grade de cplc, on m'a nommée à un poste habituellement occupé par un sgt ou un adj, en raison d'un manque de personnel. Le défi était présent et je l'ai relevé; je me suis dit : «Super! je peux faire ce travail de niveau supérieur, je peux progresser.» Vous améliorez vos compétences en leadership lorsque vous avancez et que vous sortez de votre zone de confort.

« Au début de ma carrière, dans les années '70, il était impossible pour une femme de penser atteindre le grade d'adjuc. Détenir un grade plus élevé que caporal dans un rôle non traditionnel relevait de l'exploit. »

À votre avis, qu'est-ce qu'un bon leader?
Un bon leader doit être visible. Les actes sont plus éloquents que la parole. Il peut être difficile de le faire lorsque vous êtes plongés dans un poste administratif à gérer des tonnes de courriels, mais votre personnel s'active à l'extérieur de votre bureau et vous devez connaître les membres de votre personnel si vous voulez adapter votre leadership en conséquence.

Croyez-vous que le mentorat peut être utile aux leaders?
Oui, mais j'utilise plus le terme et le concept de l'influence que le mentorat officiel. Certaines personnes qui ont travaillé pour moi me contactent lorsqu'elles sont confrontées à un défi ou qu'elles veulent discuter d'une décision difficile à prendre. J'ai aussi beaucoup appris des gens autour de moi. Ils m'ont influencée et ils m'ont donné ce surplus de connaissances parce que je voulais travailler fort.

Comment vous y prenez-vous pour amener les gens à travailler ensemble et à adopter une approche commune?
Tout est dans la communication. Vous devez faire en sorte que les gens sentent qu'ils font partie de la solution et non pas du problème.

Des conseils à donner aux futures leaders GEM?
Soyez honnête avec vous-même, ne prétendez pas être une personne que vous n'êtes pas. Le leadership s'acquiert au fur et à mesure que vous progressez dans votre carrière. Prenez conscience de vos forces et de vos limites, soyez réalistes dans votre approche. Si vous n'avez pas confiance en ce que vous faites, vos subalternes remettront en question chacune de vos décisions.



Col (ret) Murray Johnston

Col (ret) Johnston a servi pendant 32 ans comme officier GEM où il a entre autres été DAPVS. Après s'être retiré en 1983, il a été directeur de la Régie nationale d'urgence et également Colonel Commandant honoraire pour la Branche GEM pendant 13 ans. Il est présentement président de l'association GEMRC.

En quoi vos compétences en leadership ont pu vous servir dans votre seconde carrière ?
L'expérience que j'ai acquise dans la Branche m'a permis de nouer des contacts avec bon nombre de personnes, alors, une fois à la retraite, il ne m'a fallu que peu de temps pour trouver un emploi. Ainsi, de 1983 à 1991, j'ai assumé la fonction de directeur de la Régie nationale d'urgence pour l'énergie au ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources, et j'étais également le représentant canadien au Comité des produits pétroliers de l'OTAN. Je me suis toujours servi des mêmes compétences en leadership acquises en tant que GEM, mais avec une emphase sur le volet international.

Selon vous, qu'est-ce qu'un bon leader?
Fondamentalement, c'est une personne qui connaît ce que le groupe attend de ses chefs et qui utilise le style de leadership approprié. C'est une personne loyale envers ses soldats comme ses supérieurs et qui conserve aussi un focus sur la mission.

Comment décririez-vous votre style de base en leadership?
D'abord, mon style de leadership s'appuie sur le travail d'équipe, c'est-à-dire que je considère le travail de chacun des membres de l'équipe comme étant d'égale importance. J'ajouterais à cela, la connaissance du travail de mes soldats afin qu'ils aient confiance en mes instructions. En fait, mon style s'est adapté en fonction du type de leadership recherché par les techniciens GEM.

*« Soyez à l'écoute de vos soldats; ils ont de bonnes idées, beaucoup d'expérience et ils veulent vous aider. Si vous utilisez leurs idées, donnez-leur le crédit.
Côtoyez vos soldats tout en demeurant attentif aux objectifs de votre peloton.
Démontrez votre soutien à votre unité en abordant vos tâches avec de nouvelles approches. »*

Comment vous y prenez-vous pour amener les gens à travailler ensemble et à établir une approche commune à un problème?
Si vous voulez réussir, vous devez réellement adapter votre style à l'équipe dans laquelle vous travaillez. Lorsqu'une personne a des objectifs très différents, vous devez cerner ces objectifs et intervenir afin de vous assurer que vous pourrez atteindre votre objectif.

La prochaine édition de la Revue GEM contiendra des entrevues avec Bgén Patch, Bgén (ret) Brewer, Adjuc Froment, Adjuc Dalcourt et Col (ret) Nellestyn.

Commandement régimentaire

L'appellation « royal » – Mise à jour

Le 31 mai dernier, le commandant de l'Armée canadienne a envoyé une lettre à l'attention du CEMD, laquelle vise à informer et à recevoir le soutien du CEMD quant à la voie à suivre pour certains changements liés à la réintégration des préfixes « royal». Ces changements concernent des noms de branches ainsi que des éléments du patrimoine de l'Armée y compris les marches.

Après avoir reçu les renseignements appropriés de divers intervenants, l'Armée a proposé au CEMD une procédure pour réintégrer les préfixes « royal » aux unités et aux corps d'armée. Cette proposition comprenait la réintégration du «Génie Électrique et Mécanique Royal Canadien» (GEMRC).

Une réponse positive verrait alors chaque Branche formuler une demande indépendante officielle par le biais de la Direction de l'Histoire et du Patrimoine. En ce qui concerne la Branche GEM, si le préfixe « royal » devait être réintégré, il ne serait pas nécessaire de modifier l'insigne de coiffure puisque l'insigne actuel représente déjà le « royal canadien ». En effet, la couronne représente ce qui est « royal » et les feuilles d'érable autour du cou du cheval représentent l'identité du Canada. De plus le globe terrestre montre le continent américain et, enfin, le nom EME/GEM est écrit à même cet insigne. Il n'y a également aucune modification à apporter au drapeau actuel GEM.



En ce qui concerne la Branche GEM, si le préfixe « royal » devait être réintégré, il ne serait pas nécessaire de modifier l'insigne de coiffure puisque l'insigne actuel représente déjà le « royal canadien ».

Le seul changement d'attributs à apporter est aux insignes d'épaule ainsi qu'aux épaulettes DCamC et UDE. Puisqu'il faut un certain temps au système d'approvisionnement pour fabriquer les épaulettes, une autre source d'approvisionnement serait envisagée n'entraînant ainsi aucun coût pour les membres.

D'autres renseignements vous seront communiqués lorsque nous aurons reçu la réponse du CEMD.

Défis de récupération et nouvel équipement

Major RR Chenard, EME, DAPVS

Vous dire que l'Armée de terre a besoin d'un nouveau dispositif de récupération moderne reviendrait à prêcher des convertis. Entre notre incapacité de longue date à récupérer un véhicule blindé léger III (VBL III) et les tout derniers problèmes techniques afférents au bras extensible de la dépanneuse logistique lourde, il ne serait pas bien difficile de démontrer qu'il est depuis longtemps nécessaire de se procurer un nouveau véhicule de récupération.

La dépanneuse logistique lourde est le bourreau de travail de la Branche du Génie électrique et mécanique (GEM) depuis 30 ans. En dépit de la révision générale menée de 2003 à 2005, le parc de véhicules commence à montrer des signes de fatigue et sera bientôt surclassé par des véhicules de combat et des véhicules logistiques plus lourds, tels le système de véhicule de soutien moyen (SVSM) de modèle militaire normalisé (MMN), le véhicule de combat rapproché (VCR) et le VBL mis à niveau, dont l'acquisition est imminente.



DRRS procédant à la récupération de véhicules endommagés au combat en Afghanistan.

L'Armée de terre et la Branche du GEM reconnaissent l'existence d'un écart à combler entre les capacités actuelles et futures en matière de récupération, en réponse à quoi une section chargée de l'amélioration des capacités de récupération a été mise sur pied pour étudier le problème dans son ensemble. L'un des premiers mandats de cette équipe consiste à acquérir et mettre en service jusqu'à 40 dispositifs de remorquage et de récupération à sellette (DRRS) au cours des deux prochaines années. Ces dispositifs s'apparenteront au modèle Tru-Hitch MC, lequel a fait ses preuves en déploiement comme au pays depuis des années. L'expérience montre que ce type de dispositif de récupération est extrêmement polyvalent et que, lorsque doté d'un treuil de grande capacité, celui-ci pourrait procéder au dégagement, au transfert et à l'envoi à l'arrière de n'importe quel véhicule à roues. Ces dispositifs de récupération seront mis en service au sein des organismes de maintenance partout au Canada, comme soutien à l'entraînement des unités et au réseau national de récupération.

«L'un des premiers mandats de cette équipe consiste à acquérir et mettre en service jusqu'à 40 dispositifs DRRS au cours des deux prochaines années. »



DRRS effectuant un essai de récupération d'un VBL III à la BFC Gagetown.

Les DRRS permettront de convertir les tracteurs en véhicules de récupération. L'intégration des services de transport et de GEM sera nécessaire à l'exécution des opérations de récupération. Dans certains cas, la chaîne de commandement locale pourra assurer la qualification et la familiarisation d'un nombre minimal de techniciens de véhicules (TECH V) comme conducteurs de tracteurs.

L'équipe chargée de l'amélioration des capacités de récupération travaille parallèlement à la définition des besoins pour l'équipement qui remplacera la dépanneuse logistique lourde de manière permanente. La charge utile et les caractéristiques de mobilité et de protection de cette nouvelle dépanneuse satisferont aux besoins de récupération futurs de l'Armée de terre.

Grâce à ces deux initiatives en cours, la Branche du GEM sera à même de fournir à l'Armée de terre des solutions de récupération hautement fonctionnelles et robustes, qui répondront aux besoins à court terme et aux exigences futures de l'Armée en matière de récupération.

Ex RAFALE BLANCHE 2012

L'emploi d'un PRÉ dans le cadre d'un déploiement d'envergure du 5 GBMC

Sgt J. Rodrigue – Cmdt son A cie Maint 5 Bn S du C

Du 31 janvier au 9 février, la compagnie de maintenance du 5 Bn S du C, a pris part à l'Ex RAFALE BLANCHE 2012 dans la région de la Beauce. Une des tâches de la cie Maint était le soutien au déploiement. Tel que décrit dans le plan de remorquage, le soutien consistait à réparer et remorquer tous les véhicules du 5 GBMC impliqués dans le mouvement routier vers la zone d'opération, et jusque dans les positions des unités.

Un point de rassemblement d'équipement (PRÉ) a été établi à St-Malachie. Le concept d'un PRÉ est de récupérer le matériel, qui ne peut être immédiatement absorbé par les installations de réparation. On établit aussi des PRÉ lorsque la distance entre les installations de réparation est trop importante ou lorsqu'il se produit des changements, tel que le déplacement d'une unité d'entretien.

La température, plus précisément le froid et la tempête, a été le facteur premier pour ce qui est des bris de véhicules lors du mouvement routier. Malgré tout les récupérations effectuées, le PRÉ n'a pas été utilisé à son plein potentiel du au fait que nous avons réussi à déployé vers l'avant tous les véhicules endommagé, ce qui était la mission première de l'équipe de soutien au mouvement routier. Évidemment, étant donné le poids et la configuration des véhicules militaires que nous utilisons, la plupart des véhicules militaires ne pouvaient pas être remorqués sur de longue distance en utilisant une remorque militaire. C'est pourquoi le succès au soutien du déploiement n'aurait jamais été possible sans la collaboration des éléments de transport et leurs fardiers.



Un garage mobile a été installé sur la BOA afin de fournir un service de réparation de 2e ligne vers l'avant.

Déployé un GAR afin d'assurer le soutien en puissance de quatre unités de combat

Lt N. Arseneault – Cmdt pon Véh cie Maint 5 Bn S du C

Du 5 au 7 février dernier, l'élément de soutien (ÉS) déployé à Beauceville dans le cadre de l'Ex RAFALE BLANCHE 2012 a reçu le mandat de fournir un groupe avancé de réparation (GAR) afin de réduire les lignes de communications entre les unités de front du 5 GBMC et l'ÉS.



Les membres du Groupe avancé de réparation (GAR) arrivent sur le site et le MRV sécurise l'accès à la BOA

La compagnie de maintenance a ainsi déployé un GAR pour une durée indéterminée, comprenant 25 militaires principalement de la cie Maint, mais également une équipe des transmissions afin d'assurer une bonne communication avec l'ÉS ainsi que le poste de commandement (PC) de l'unité de la zone d'opération où nous étions situé, en plus d'un élément de remorquage de la cie d'approvisionnement et transport (A&T) ainsi qu'une équipe mobile de réparation (ÉMR) de la cie de service (C&S) afin d'assurer le bon état de marche de l'équipement et véhicules du GAR.

Grâce à l'expertise et la préparation des militaires impliqués sur le soutien au mouvement routier, la cie Maint a pu préparer et déployer un GAR dans une période de 36 heures. Le site du GAR se trouvant à mi-chemin entre la ligne avancée des unités de front et l'ÉS, le GAR à du compléter un mouvement routier d'environ une heure pour ensuite monter les installations nécessaire afin d'être autonome pour effectuer des réparations de 2e ligne sur place.

L'importance de la collaboration et la coordination des activités de soutien au combat vers l'avant entre les organisations clés de l'ÉS déployé a clairement été démontrée et nous avons pu constater que les possibilités de soutien sont virtuellement infinies lorsque toutes les organisations contribuent au succès de la mission.

La compagnie d'instruction de NQ4 (FCE) du 2 Bon Svc

Major Adrian Adams, Cmdt compagnie d'instruction de NQ4 (FCE), 2 Bon Svc

Dès mon arrivée au 2e Bataillon des services (2 Bon Svc) à titre de cmdt du groupe de soutien avancé (GSA), on m'a demandé de convertir le QG GSA en un cadre de compagnie d'instruction (CIE INSTR). Avec plus de 150 candidats au NQ 4, la formation en cours d'emploi (FCE) du GEM, et de nombreux autres prévus, il était plus que nécessaire d'établir un cadre de compagnie intérimaire pour assurer la surveillance jusqu'à ce que le nombre de candidats diminue. C'est en poursuivant cet objectif que la compagnie d'instruction a été créée le 6 septembre 2012 dans le H-112 de la Base des Forces canadiennes (BFC) Petawawa et installée dans les lignes du peloton d'instruction de l'ancienne compagnie de maintenance.

La mise sur pied de cette compagnie d'instruction a été réalisée de façon à ce que le peloton d'instruction de la compagnie de maintenance devienne partie intégrante de cette compagnie d'instruction tout en créant une structure d'équipe de commandement supplémentaire. Pour ne mentionner qu'un des nombreux types d'instruction à coordonner, cette nouvelle sous-unité a donné une instruction exceptionnelle de formation en cours d'emploi (FCE) à l'interne, à l'intention des techniciens de tous les groupes professionnels et à l'aide de rotations dans les unités principales de la BFC Petawawa afin que les candidats puissent obtenir leur certification de FCE avant d'être inscrits pour suivre leur PD2 (précédemment NQ5) à l'EGEMFC à Borden.



En 2011 et 2012, la compagnie d'instruction de FCE a organisé une série d'exercices (comme l'Ex Training Maintainer I et II) conçus pour développer chez les stagiaires les compétences nécessaires de FCE.

La compagnie d'instruction de FCE organise également une série d'exercices conçus pour développer chez les stagiaires les compétences nécessaires à l'obtention du FCE : utiliser les techniques d'EMR, exécuter les opérations de récupération en campagne ainiq que les tâches du poste de commandement et revoir les connaissances de base des techniques de campagne. Tout cela est en vue de les préparer à suivre leur instruction de PD2 et de poursuivre une carrière en tant que technicien militaire.

Après une seule année d'existence, de nombreux stagiaires de FCE de la compagnie d'instruction ont déjà réussi leur épreuve de connaissances de base et obtenu leur qualification de FCE. Voici d'autres réussites :

Ex COLLABORATION SPIRIT. Pendant cet événement annuel organisé par le SCFT qui permet à de hauts fonctionnaires, à des membres influents de l'industrie et aux officiers supérieurs du Programme de commandement et d'état-major interarmées (PCEMI) de mieux connaître les capacités de combat du 2e Groupe-brigade mécanisé du Canada (2 GBMC), le personnel de la compagnie d'instruction a coordonné le transport, l'accueil, les préparatifs, le mouvement intérieur et l'intégration (APMII), la cuisine de campagne ainsi que la reconstitution et le retour des invités.

> *« Cette nouvelle sous-unité a donné une instruction exceptionnelle de FCE à l'interne. »*

Ex ARTIC CAT. La compagnie d'instruction a été chargée de planifier et de mener le programme de guerre en hiver du bataillon en janvier et février 2012. Le personnel de la compagnie d'instruction s'est assuré que tous les membres du personnel participant ont acquis les connaissances et l'expérience nécessaires pour survivre dans des conditions de froid intense.

Ex UII GLA. Le 2 Bon Svc a reçu le mandat de maintenir une sous-unité en état de disponibilité opérationnelle élevée (DOE) pour des opérations au pays, qu'elles soient à petite échelle ou fassent partie d'un groupe d'intervention pouvant comprendre jusqu'à 1 500 membres du personnel. Dans le but de maintenir une DOE dans un groupe logistique avancé, le 2 Bon Svc a désigné des soldats pour une présélection visant leur participation à des exercices de rappel de l'élément de DOE, et a veillé à ce que les éléments de DOE puissent respecter les calendriers de préavis de mouvement.

La compagnie d'instruction s'est développée au cours de l'année : elle compte maintenant plus de 180 FCE GEM, et avec le personnel d'état-major, 210 militaires de tout grade. Nous avons commencé à recevoir de nouveaux outils didactiques et nous avons renforcé notre infrastructure. Pour ce qui est de la période active des affectations de 2012, la compagnie d'instruction continuera de coordonner et de fournir une instruction de FCE exceptionnelle en plus d'accomplir les autres tâches parallèles.

Visite des cadets du 6e Escadron de campagne

Cpl Guillaume Landreville, Entretien du matériel terrestre, Victoria, CB

Le 4 mai 2012, les membres de l'installation de maintenance des services logistiques de la base (Terre), mieux connue sous le nom de Transport et génie électrique et mécanique (TGEM), ont reçu la visite des cadets du 6e Escadron de campagne, Corps royal du génie canadien. Les 13 cadets de l'Armée ont effectué une vaste campagne de financement et ont recueilli suffisamment de fonds pour faire le trajet de North Vancouver à la Base des Forces canadiennes Esquimalt, qu'ils ont pu visiter et mieux connaître.

Les cadets ont fait une évacuation des blessés (rétablissement) en utilisant le treuil principal de la dépanneuse VLLR. Pendant que le plus jeune cadet du groupe dirigeait la scène, d'autres personnes apportaient le treuil jusqu'au véhicule et s'occupaient des commandes hydrauliques.

La visite s'est terminée par un petit défi: à l'aide de la grue de 20 tonnes sur la dépanneuse, ils devaient insérer une baguette de soudage dans un petit contenant situé dix pieds plus loin, dont l'ouverture n'était pas plus grande qu'un poing moyen!



La journée a été couronnée de succès; les cadets ont eu l'occasion de voir personnellement et de près ce que fait un technicien GEM à la garnison.

Innovation en matière d'apprentissage

Modernisation de la formation à l'École de génie électrique et mécanique des Forces canadiennes (EGEMFC)

Paul Hallett, Gestionnaire du projet de modernisation de la formation à l'EGEMFC

Qui ne se souvient pas d'avoir « souffert le martyre » pendant une présentation PowerPoint d'un cours? Il faut le dire, les cours magistraux traditionnels ne sont pas toujours efficaces ni stimulants. Notre toute dernière génération de jeunes soldats a évité ce concept et connaît déjà les méthodes plus avancées de présentation de cours qui peuvent tenir compte d'un large éventail de capacités et d'expérience.

Le programme d'essai à trois volets était une initiative du Groupe d'instruction de soutien des Forces canadiennes visant à « valider les systèmes et les procédures requis pour améliorer la qualité de la formation offerte[...] à la BFC Borden ». Le programme d'essai englobait des cours de trois niveaux et a été mené pendant deux mois au début de 2012. Celui-ci a permis à l'EGEMFC de faire l'expérience d'une combinaison de méthodes de formation modernes et à nos instructeurs d'expérimenter d'autres méthodes de présentation. Les 24 élèves ont reçu un ordinateur portatif et disposaient d'un accès à Internet sans fil dans la classe et dans leur logement modernisé.

Fait plus important, les instructeurs du cours ont reçu une formation sur l'utilisation d'autres possibilités que les méthodes de formation traditionnelles. Durant le programme d'essai, ils ont eu recours aux systèmes de gestion d'apprentissage en ligne, aux activités de groupe et au concept appelé « faire la classe autrement ». Cela signifie que les élèves effectuaient, seuls ou en groupe, des recherches sur des sujets d'apprentissage, puis présentaient ce qu'ils avaient appris devant un groupe animé par un instructeur.

> « Les élèves étaient fiers du travail qu'ils avaient accompli, et un instructeur a mentionné que le cours était celui qui avait le plus favorisé la cohésion parmi tous ceux qu'il avait offerts sur une période de cinq années à cette école. »

Si la réussite se mesure notamment par la présence d'élèves motivés et brillants et d'instructeurs détendus, les résultats ont été remarquables, malgré l'inexpérience à l'égard des méthodes de formation et les difficultés initiales. Les élèves étaient fiers du travail qu'ils avaient accompli, et un instructeur a mentionné que le cours était celui qui avait le plus favorisé la cohésion parmi tous ceux qu'il avait offerts sur une période de cinq années à cette école. Les résultats scolaires ont été égaux ou meilleurs que ceux obtenus à la suite d'un cours témoin, et les élèves ont dressé, en très grande majorité, un bilan positif de cette expérience dans son ensemble. Bien que l'organisation initiale de la formation ait occupé les instructeurs, ces derniers estimaient que, une fois celle-ci en cours, leur nouveau rôle en tant que « guides » d'apprentissage était plus intéressant et que leur charge de travail était réduite.

Les moyens d'éducation ont évolué, et les FC utilisent déjà les méthodes de demain. L'EGEMFC doit relever le défi de vivre avec son temps. Nous prévoyons atteindre ce but en appliquant les leçons tirées du programme d'essai à trois volets, en formant nos instructeurs et en continuant à leur faire confiance ainsi qu'à nos élèves afin d'innover.

Des VPG opérationnels modifiés

Véronique Millette, ingénieure en formation, DGGPET

« Depuis le début de la rotation 3 de l'Op ATHENA, environ 50 % du parc de Véhicules polyvalents du génie (VPG) en service au sein du 42e Escadron de génie a été déclaré hors d'usage. »

« Ce chiffre était moins élevé durant la rotation 2, mais cela est attribuable au fait que le 23e Escadron de campagne ne déployait pas ces véhicules à l'extérieur du périmètre de sécurité en raison de leur inaptitude aux opérations en Afghanistan… »

(RENS 6404/ER/2007/002)

Ces deux paragraphes ont capté l'attention de l'équipe de gestion de l'équipement (EGE) de la Direction – Administration du programme des véhicules de soutien (DAPVS 4), laquelle est chargée de gérer le parc de véhicules polyvalents du génie (VPG). Le VPG est une chargeuse-pelleteuse grande vitesse, dotée d'une suspension et d'un châssis spécialement conçus pour lui permettre de se déplacer à des vitesses supérieures à 80 km/h sur route. Lors de sa mise en service en 2003, ce véhicule était destiné à être utilisé au pays. Cependant, du blindage a été installé par la suite pour lui permettre d'appuyer les opérations en Afghanistan.

En novembre 2007, la DAPVS 4 a fait appel à l'Institut de la machinerie agricole des prairies (IMAP), un organisme d'ingénierie provincial établi à Humboldt, en Saskatchewan. L'IMAP avait pour mandat d'étudier les problèmes liés au VPG et de recommander des solutions pour améliorer le rendement du véhicule. Un certain nombre de modifications ont été recommandées et mises en œuvre.

Puisque les principales plaintes portaient sur les circuits hydrauliques et les circuits de refroidissement du véhicule, ceux-ci ont été mis en tête de la liste de problèmes à examiner. Après avoir découvert que le système de refroidissement favorisait lourdement le moteur au détriment des autres systèmes, l'IMAP a entièrement revu les circuits hydrauliques et les circuits de refroidissement de la transmission dans le but de mieux équilibrer les systèmes pour obtenir un meilleur rendement en climat chaud. En définitive, ces modifications ont mené au remplacement intégral des circuits hydrauliques et électriques, de même que des systèmes de commande et de refroidissement.

Ces importantes modifications ont abouti à un véhicule plus compact et ont permis à l'IMAP d'abaisser le profil de capot et d'installer un capot monopièce plus robuste permettant d'accéder rapidement au moteur lors de la maintenance. L'IMAP a également ajouté des caméras offrant meilleure vue du godet et une connaissance de la situation tous azimuts. Les bras de levage de la chargeuse ont été remplacés par un modèle offrant une plus grande portée et une hauteur de basculement plus élevée, permettant ainsi au véhicule de charger facilement un véhicule lourd de soutien du génie (VLSG).

Le 2e Régiment du génie de combat (RGC) et le 5 RGC ont chacun offert les services d'un opérateur qualifié pour aider aux essais et évaluations. Les soldats qui ont utilisé le VPG P1 pendant les essais ont fourni une rétroaction positive.

Une fois les modifications terminées, ce VPG (rebaptisé VPG P1) a été mis à l'essai au Nevada, en août 2011, afin d'en évaluer le rendement en climat chaud. Au retour au pays des véhicules de la FOA, l'équipe a eu l'occasion de modifier quatre véhicules de manière à ce que leur rendement égale celui du VPG P1. Malheureusement, ces modifications se sont avérées très dispendieuses et trop chronophages pour venir appuyer à temps les opérations sur le terrain. En conséquence, il a été décidé de mettre en œuvre diverses modifications de portée réduite inspirées des leçons apprises avec le VPG P1, pour produire une série de solutions de faible envergure visant à améliorer le rendement du véhicule au-delà de celui du VPG de base.

À court terme, les véhicules modifiés devraient offrir un meilleur rendement au parc de véhicules déployables. À long terme, l'avenir du VPG est cependant incertain, car la possibilité de se départir de ce parc de véhicules est actuellement à l'étude.

Que pensez-vous du VPG? Faites parvenir votre avis à Elizabeth Brandon-Williams par courriel à Elizabeth.Brandon-Williams@forces.gc.ca

Mise à niveau du système de surveillance du VBLR

Jonathan King, ingénieur d'essais, PMN SSVBLR

Le Projet de mise à niveau du système de surveillance du véhicule blindé léger de reconnaissance (PMN SSVBLR) permettra de moderniser les capacités de reconnaissance et de surveillance de la Force terrestre, par l'acquisition d'un système de surveillance de pointe qui sera intégré sur le châssis d'un véhicule blindé léger III mis à niveau.

Le PMN SSVBLR est un grand projet de l'État, confié à la Direction – Gestion de projet de véhicule blindé (D Gest PVB). Le projet a changé considérablement depuis son approbation initiale par le Comité supérieur de révision en mars 2005. Il vise maintenant à remplacer 141 véhicules de surveillance Coyote par 66 systèmes de surveillance de pointe, qui seront fixés aux VBL mis à niveau. Cette nouvelle plateforme, le VBL RECCO MN, permettra d'améliorer la capacité opérationnelle, les niveaux de protection et la flexibilité du parc de véhicules actuel.

Le VBL RECCO MN sera muni d'un système de surveillance de pointe et il innovera en matière de capacité de détection, de reconnaissance et d'identification (DRI). La nouvelle batterie de capteurs comprendra des capteurs électro-optiques pour la visibilité de jour et de nuit à longue portée, une imagerie thermique, une illumination proche infrarouge (NIR), une détection de distance et une intégration radar RPSAO. Le véhicule disposera aussi d'une capacité Satellite-on-the-Move (SOTM), ce qui permettra une intégration complète et un échange d'information à grande vitesse avec le système d'aide au commandement terrestre (SACT). Le nouveau poste de commande de l'opérateur (PCO) demandé doit être d'avant-garde. Il doit offrir à l'opérateur une interface homme-machine entièrement numérique, en mesure de contrôler toutes les fonctions de la batterie de capteurs par de multiples méthodes d'entrée, y compris des moniteurs à écran tactile. L'opérateur disposera aussi d'outils pour faire un prétraitement des renseignements avant de les transmettre au niveau supérieur. De plus, le VBL RECCO MN aura une capacité double, c'est-à-dire que ses capteurs pourront être fixés sur un mât extensible ou encore sur un trépied à l'extérieur du véhicule. L'équipe pourra effectuer des opérations de reconnaissance tout en étant en déplacement ou en mode de veille silencieuse.



La mise en œuvre est prévue au milieu de 2014, et 9 véhicules devraient avoir une capacité opérationnelle initiale à l'automne 2015.

Essais de remorquage direct du VBLR

Major G. Olivier, D Gest PSA 2

Il y a quelques années, du personnel de la Direction – Gestion du programme de soutien de l'armement 2 (D Gest PSA 2) avait entrepris le travail pour doter le VBLC d'un système qui permettrait le remorquage direct du véhicule blindé léger à roues (VBLR) vers une surface dure pour une récupération normale.

En d'autres mots, on avait l'intention d'équiper le VBLC d'un système de freinage antiblocage auxiliaire (SFAA) fixé au VBLR au moyen d'un châssis en A, de façon à ce que les deux véhicules puissent mettre en marche leur système de freinage de façon synchronisée, permettant ainsi au VBLC de remorquer directement le VBLR, sans égard à son poids total ou à sa configuration de combat.

Des essais d'immobilisation dans une pente ont été effectués selon une inclinaison de 30%, et le VATD a été en mesure de tirer dans un mouvement continu dans la pente son propre poids ainsi que le véhicule blindé léger (VBL) III qui y était attaché. Le VBLR lesté et le VATD qui ont été utilisés pour l'essai avaient respectivement un poids de 50 000 lb et de 41 000 lb. Le VATD et son SFAA ont aussi réussi à immobiliser cette combinaison de véhicules pendant plusieurs minutes dans la pente, sans moteur en fonctionnement.



Essai d'immobilisation dans une pente du SFAA du VBLC/VATD avec un VBLR lesté en remorquage direct, aux IOTMP le 19 juin 2012. Des essais de freinage en ligne droite ont ensuite été effectués pour des arrêts d'urgence à une vitesse de 41 km/h au maximum. On a réussi à vaincre un élan de 91 000 lb à 40 km/h en moins de 18 m.

Enfin, des essais tous terrains ont été effectués avec succès. Le SFAA est maintenant fin prêt à faire l'objet d'un essai auprès d'utilisateurs, à Gagetown cet automne.

Bluebell et la journée GEM

Ottawa

Capt Tim Caines, O Maint, 2 Bon Svc, Petawawa

À la faveur du thème de la conférence, « Le GEM : Des ingénieurs d'équipement terrestre... un multiplicateur de force », le Bgén Patch, Directeur général – Gestion du programme d'équipement terrestre (DGGPET), a donné une présentation sur le Programme d'acquisition d'immobilisations de l'Armée, dans le cadre duquel l'Armée sera munie de nouvelles ressources au cours des cinq prochaines années. Cette mention a permis d'établir une corrélation directe avec la vision du conseiller de la Branche, selon laquelle les membres du GEM ont un rôle plus important à jouer au sein de l'Armée canadienne en tant qu'ingénieurs de l'équipement au niveau tactique. Compte tenu de la mise en service de pièces d'équipement de plus en plus complexes, les membres de la Branche verront leurs responsabilités augmenter puisqu'ils deviendront les conseillers techniques en ce qui concerne tout l'équipement de niveau tactique. Il leur incombera d'améliorer la connaissance des commandants de la fonction MAINTIEN EN PUISSANCE tout en augmentant leurs propres connaissances des autres fonctions de combat et le rôle qu'ils jouent par rapport à celles ci.



PHOTO: Charles Frost



La journée sportive était chapeautée par le Lt Nicolas Arseneault et l'Adjum Mario Gagné. Les compétitions sportives de diverses disciplines ont permis aux équipes représentatives des unités de démontrer leur esprit de corps au travers de compétitions amicales.

Valcartier

Adj Martin Boissonneault, Valcartier

Le tout débuta par un mini Bluebell organisé par les Majors François Camus et Étienne Gauthier. Notre mini Bluebell s'est avéré un très bon développement professionnel pour les cplc et plus où des invités d'Ottawa et de Montréal sont venus nous présenter des sujets techniques sur les améliorations et développements de l'équipement terrestre.

Qui dit rassemblement, dit aussi Dîner régimentaire afin de célébrer le 68e anniversaire du GEM. Et le tout s'est conclu le lendemain, avec la journée sportive. Certains membres ont même pu tester leur habileté comme cowboy sur un taureau hydraulique.

Koweït

Adj Steven Slominski

Avec une équipe du détachement composée de seulement 17 militaires, le GEM était bien représenté par le sergent-major de compagnie (SMC) du détachement et l'adjudant des opérations. L'adjudant-maître Kevin Northorp et l'adjudant Steven Slominski ont su bien préserver les traditions du GEM; pendant toute la visite et, même s'il y avait seulement deux membres de la Branche sur les lieux, la Journée GEM a été célébrée à la manière du GEM. Le 15 mai, le drapeau du GEM flottait fièrement, haut dans le ciel, à côté de celui de notre pays et de celui de notre pays hôte. Pendant l'après-midi, les membres de notre Branche ont invité le reste du détachement de soutien opérationnel, regroupant divers logisticiens, à venir célébrer notre anniversaire à l'occasion duquel un barbecue et les rafraîchissements habituels (mais sans alcool) ont été servis.



L'Adjudant-Maître Kevin Northorp et l'Adjudant Steven Slominski au Koweït

Le détachement de soutien opérationnel est une plaque tournante logistique pour l'opération Attention et pour plusieurs autres activités importantes qui se déroulent dans les environs de cette zone de responsabilité (ZR) et il offre aussi un soutien à une petite section des opérations aériennes, à la base aérienne Ali Al Salem. Notre parc de véhicules est loué, donc nos talents de GEM sont rarement sollicités, mais ce n'est pas faute de ne pas avoir essayé. Kevin a été surpris plusieurs fois un outil à la main, prêt à faire une vidange d'huile et à jouer avec le régulateur, simplement pour faire des traces de pneus dans le champ de notre enceinte. Notre esprit GEM est bien représenté et nous continuerons d'afficher notre attitude dynamique en espérant laisser une impression durable aux nombreuses rotations à venir.

Faire ce que l'on fait de mieux

Par un membre du GEM depuis 31 ans...

Tout a commencé en août 2010 lorsque l'élément tactique (ET) de la roto 10, à l'aérodrome de Kandahar, a donné aux gars de l'atelier A un jouet qui traînait. Après avoir accumulé de la poussière plusieurs mois et servi d'exutoire pour évacuer la tension, la petite moto blanche était maintenant stationnée derrière l'atelier, attendant sa mise au rebut.

En novembre 2010, le Cplc Breton (Robert) du 2 R22eR de Valcartier a été muté du camp principal à la BOA de Shoja. Une fois installé, il a demandé à ce que la petite moto blanche lui soit expédiée depuis la base de Kandahar (récupération par voie aérienne).

Et c'est là que tout a débuté. Le Cplc Breton a recruté le Cpl Fortier pour l'assister dans ce projet. La moto a été mise à nue et remontée pour ne jamais plus reprendre son aspect d'origine. La seule chose qui est plus satisfaisante pour un mécanicien que de faire ce qu'il préfère, c'est-à-dire remonter n'importe quel engin, c'est de procéder à l'essai final. C'est donc en fin de compte à la BOA qu'il incombe de s'occuper de l'entretien, avec l'aide bien entendu de l'EMR. Et bien, nous avons trouvé un excellent moyen de niveler la piste d'atterrissage des hélicoptères en décrivant de petits cercles et en en déplaçant le gravier de manière égale sur l'aire d'atterrissage.









La fameuse petite moto blanche à travers sa remise à neuf complète

Vous imaginez aisément à présent la foule entourant cette moto et les demandes sans nombre pour vous l'enlever. Lors de son départ, le Cpl Breton a confié la moto au Cpl Granter, qui arrivait de la 14e Escadre Greenwood pour participer à la roto 11, avec la ferme recommandation de la garder en état de marche et, surtout, « de ne rien y changer ». Arrive donc le Cpl Granter (Ken), conducteur de Harley. L'histoire se répète, on fait circuler la moto et on la maintient en état jusqu'à ce qu'un jour un visionnaire apparaisse et, tout comme on l'avait modifiée à l'étape un avec la roto 10, on passe maintenant à l'étape deux avec la roto 11.

Arrivent un sgt, un adj et un adjuc. En bref, il n'était pas question d'expédier cette moto au Canada. « Adj, qu'est-ce que j'ai dit à votre sgt? Non, vous ne pouvez pas expédier cette moto au Canada. » L'adjuc venait tout juste de la mettre en caisse et de l'expédier au Canada. Les rumeurs prétendent que l'adjuc aurait été l'Adjuc Brian T.

La moto a été exposée en mai 2012 au Bluebell. Nombreux sont ceux qui ont pris le temps de l'admirer et de s'émerveiller devant sa qualité d'exécution. La société historique GEM est à présent responsable de son destin. Le Cpl Breton et le Cpl Granter ont été tous les deux très heureux de savoir que cette petite moto qui ne pouvait être sauvée l'a finalement été.

Dîner des colonels commandants



Le 19 juin 2012, le colonel commandant, trois des quatre anciens colonels commandants en vie et leurs épouses se sont réunis chez le colonel (retraité) Gilles Nappert. De gauche à droite : Mme Joan Johnston, le colonel (retraité) Bill Svab, le colonel (retraité) Murray Johnston, Mme Bea Svab, le colonel (retraité) Gilles Nappert, Mme Shirley Holt, le brigadier-général (retraité) Peter Holt et Mme Suzette Nappert.
Ensemble, ils possèdent une mémoire historique de la Branche et de ses prédécesseurs qui couvre près de 200 ans de service, y compris le service au combat réalisé pendant la Deuxième Guerre mondiale. Ils sont également de fervents supporters de la Branche.

Tough Mudder : Appel aux béliers

Cpl D. B. Winter, Tech EO, 1er Bataillon des services

Début mars, sept membres du 1er Bataillon des services ont été réunis sous le noms d'équipe « Béliers » pour participer à un événement unique et captivant baptisé « Tough Mudder », à Whistler (C.-B.). Il est immédiatement apparu que cet évènement incarnait l'essence même de l'identité d'un soldat du GEM. Que ce soit en solo ou en équipe, « Tough Mudder – Whistler » est une course d'obstacles de 16 km, jalonnée de 24 obstacles qu'il est presque impossible, pour la plupart, de franchir seul.



Sur la photographie, de gauche à droite : Cpl Lanteigne, Cpl Spendiff, Cpl Newman, Cpl Wilson, Cpl Braun, Cpl Winter, Capt Lee. La photo a été prise à la fin de la course. Les serre-tête orange pour « Tough Mudder » ne sont remis qu'à ceux qui ont terminé la course; ils ne sont jamais mis en vente ou disponibles ailleurs.

Nous faisons partie du personnel de soutien, mais plus encore, des spécialistes de la maintenance. Il y a donc été convenu que notre entraînement refléterait cette réalité. En raison de la nature de l'évènement, nous avons également compris qu'il y aurait des concurrents en solo venus de toute la C.-B., que ces derniers auraient besoin d'aide pour franchir les obstacles et que nous devrions, chaque fois que possible, nous mettre à leur disposition pour les aider.

Dès le début de la course, nous nous sommes efforcés de franchir chaque obstacle en équipe; notre détermination à offrir du soutien s'est particulièrement illustrée dans deux obstacles.

Le premier obstacle s'appelait le « mur de Berlin ». Il s'agit de deux murs de 3,65 mètres de haut très rapprochés et construits avec des planches de 2 po x 4 po empilées horizontalement. Étant tous habitués à effectuer des courses militaires avec obstacles, nous avons pu franchir ce mur sans trop de difficultés et nous avons transmis notre savoir-faire à d'autres équipes.

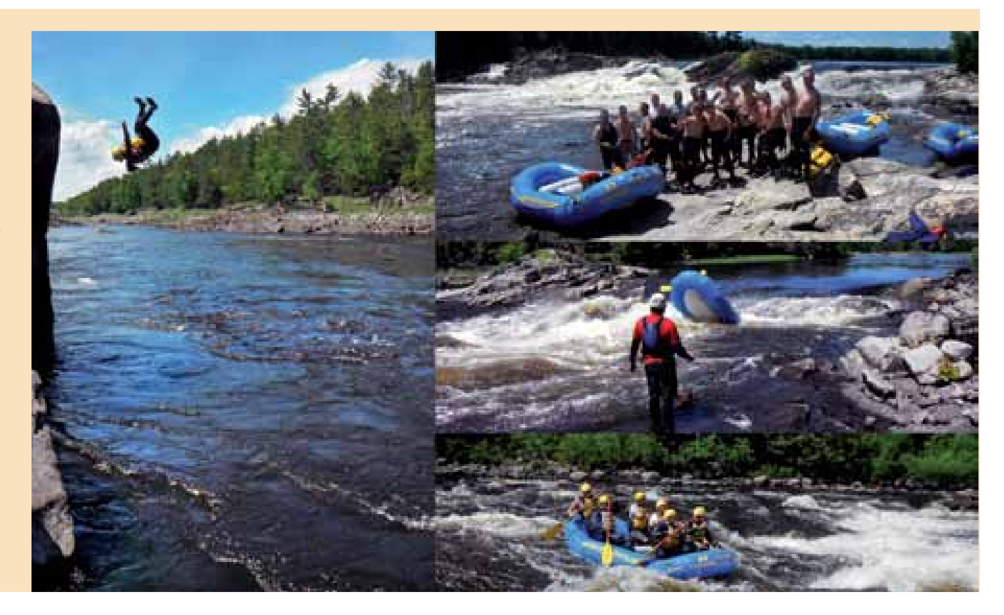
Le second obstacle, baptisé « Everest », est constitué de la moitié d'une demi-lune de planche à neige. Ce qu'il fallait, c'est qu'au moins une personne prenne un élan d'environ six mètres, coure sur la partie plate, accélère sur la partie en pente pour réussir à s'accrocher au sommet. Jouant sur la vitesse, nous avons réussi avec l'aide d'une autre équipe à placer deux de nos membres au sommet de l'obstacle. Cela a été l'occasion de mettre notre ego de côté et de comprendre que, tant que nous apportions de l'aide à ceux qui l'acceptaient, il se trouverait des gens pour nous aider à leur tour.

Dans l'ensemble, « Tough Mudder » nous a montré ce dont nous étions capables, tant sur le plan personnel que collectif. Cette course a également mis en relief le fait que nous sommes essentiellement, au sein de la Branche du GEM, les éléments d'un réseau de soutien reposant sur des concessions mutuelles. À mon sens, rien ne peut me rendre plus fier que d'être un soldat du GEM que de m'imposer des efforts et de savoir que ces efforts ont aidé d'autres à en faire autant.

Adventure Training

Capt G Falck, 2 Bon Svc, Petawawa

Le peloton de maintenance du soutien intégré (pon maint SI) du 2e Bataillon des services du Canada (2 Bn S du C) a dirigé un exercice d'entraînement aventurier en juin 2012 sur la rivière des Outaouais. L'activité comprenait des techniques de rafting, la reconnaissance de rivière, des pratiques de sauvetage en eau vive ainsi que des techniques de survie.



La course « Buffalo Run 2012 » de l'artisan Dewit

Cpl D.J. Lalonde, Techicien en armement, BFC/USS Wainwright

L'artisan Justin Dewit, un technicien d'armement, a accompli pendant l'été la « Buffalo Run 2012 », une course à pied de bienfaisance de 224 km effectuée de la BFC/USS Wainwright à la BFC Edmonton pour appuyer le Fonds « Soldier On » des Forces canadiennes.



L'artisan Justin Dewit durant sa course en juin 2012.

L'artisan Justin Dewit, un technicien d'armement, a accompli pendant l'été la « Buffalo Run 2012 », une course à pied de bienfaisance de 224 km effectuée de la BFC/USS Wainwright à la BFC Edmonton pour appuyer le Fonds « Soldier On » des Forces canadiennes.

Le caporal Jeffery Martins, également technicien d'armement, a rédigé la proposition de cet événement alors qu'il s'entraînait pour la Great Canadian Death Race de 2012 ayant lieu à Grand Cache, en Alberta. Afin de faire monter les enchères, Jeffery a mis Justin au défi de se joindre à lui.

Ne disposant que de deux mois pour se préparer, ils ont entrepris un programme d'entraînement extrêmement rigoureux et ont également réussi à recueillir plusieurs dons auprès d'entreprises et de personnes. Malheureusement, Jeff est tombé malade une semaine avant la course et a été obligé de déclarer forfait. Malgré cela, Justin a choisi de ne pas abandonner et de tenter de faire seul la course. Il a franchi l'entrée principale de la base le vendredi 1er juin à 7 h. Afin de lui manifester son soutien, Justin a été accompagné de ses collègues sur une distance d'environ 9 kilomètres et au terme de sa première journée de course, il avait parcouru une impressionnante distance de 61 kilomètres.

Le jour suivant s'est avéré être au moins tout aussi difficile que le premier, les muscles de Justin s'étant raidis pendant la nuit. La distance de 37 kilomètres parcourue à pied ce jour-là fut très éprouvante. Après une bonne nuit de repos, il a fallu prendre une décision difficile : Justin a parcouru à bicyclette le trajet prévu pour la troisième journée afin de réduire les risques de blessures mettant en jeu sa capacité de terminer la course. Justin a parcouru exactement 100 km entre Holden et Fort Saskatchewan tout en luttant contre un vent de 20 km/h.

Justin a terminé la course le 4 juin à 12h30, en courant les derniers 26 kilomètres jusqu'à l'arrivée à la BFC Edmonton. Peu de temps après, c'est avec fierté qu'il a pu remettre un chèque de 1 630,00 $. Tout au long de cette difficile épreuve de quatre jours, Justin a su faire preuve d'énormément de force et de détermination et gagner le soutien du public envers les bases et le fonds. Voilà de quoi être fier!

Camp Maple Leaf

Capt Michael Wagner, CmdtA, Escadron de support

Le camp d'été Camp Maple Leaf a été créé en 1955 par le Canadian Council of War Veterans. Il se voulait alors un hommage vivant aux soldats canadiens qui ont sacrifié leur vie au service de la paix. Sa vision était qu'aucun enfant ne soit refusé à ce camp d'été pour des motifs économiques.



Cette année, 40 militaires ont participé au travaux du Camp Maple Leaf. Ci-dessus, un véhciule EMR qui se fait charger.

Au fil des ans, le nombre de vétérans disponibles pour exploiter ce camp a diminué et, en 1995, la propriété et les droits ont été transférés à Banyan Community Services. Banyan Community Services est un organisme de services sociaux sans but lucratif. Ce camp est toujours engagé à poursuivre la vision initiale des vétérans et à créer un environnement de plaisir ainsi qu'un sentiment d'appartenance à la communauté soutenant les familles.

Depuis 2005, le Régiment des transmissions interarmées des Forces canadiennes effectuent des tâches de maintenance de l'équipement au camp. Cette année, 40 militaires sont partis de Kingston le 11 juin pour améliorer la sécurité, réaménager le bâtiment de maintenance, effectuer l'entretien des véhicules du camp ainsi que réaliser des travaux d'entretien général sur l'île. Avec une grande fierté et la satisfaction d'un travail bien fait, ils ont accompli en quatre jours leur mission et participé à la conservation de l'héritage du camp.



Changements dans le métier

Adjuc C.J.P. Kelly, technicien d'armement, D Gest PSA

Un groupe de travail a eu lieu à Ottawa au mois d'avril et celui-ci a permis aux participants de discuter des nombreux changements dans le métier et leurs impacts.

En bref, l'entrainement des techniciens sera réduit de 25 jours (sans compter la réduction de temps durant le programme de formation en cours d'emploi (FCE) (aussi connu sous OJT). De plus, il y aura une augmentation importante de matériel couvert dans la période de développement (PD) 1.1. Ces cours ont été réorganisés pour combler les exigences de l'Armée d'entrainer les soldats plus rapidement, de mettre à jour la documentation qui date de très longtemps, et pour assumer le nouvel équipement que nous devons soutenir.

Ces changements ne sont pas encore en vigueur puisqu'il faudra plusieurs mois d'efforts par l'EGEMFC pour développer le matériel de cours. Voici les deux impacts principaux;

1- Premièrement l'école se devra de redéfinir son horaire, d'autant plus de continuer d'évoluer sa stratégie d'entrainement pour se soumettre aux besoins des recrues d'aujourd'hui.

2- Deuxièmement, il faudra s'assurer que les techniciens puissent travailler de façon indépendante (niveau de compétence 3) après leur FCE. Auparavant, la PD2 (anciennement le NQ 5) servait à confirmer les notions apprises dans les cours précédents. Ceci met davantage en évidence l'importance primordiale qui sera accordée au programme de FCE.

Autre que l'entrainement, le groupe de travail a discuté d'autres changements prévus :

- Mieux communiquer avec nos techniciens et les autres métiers avec la possibilité de créer des Représentants séniors par secteur et mettre en vigueur un site de partage d'information (tel que Sharepoint).

-Raccourcir les délais pour la modification ou création de publications techniques, les listes de vérification « checklists », et l'acquisition de boites à outils.

-Adaptation à nouvelle vision de la Branche et développement de l'entrainement.

> *« La mise en oeuvre des changements s'opère parfois lentement; il se peut parfois que le travail que vous effectuez aujourd'hui ne porte fruit que dans de nombreuses années. »*



En tant que nouveau COA, l'Adjuc Kelly va veiller à gérer les problèmes au sein du métier ainsi qu'à fournir des conseils et de l'aide au conseiller du GPM et au conseiller de la Branche.

Nous sommes fiers d'avoir l'occasion de travailler avec vous pour identifier des solutions aux défis auxquels nous faisons face. Pour les superviseurs, rappelez-vous d'être présent dans l'atelier avec les techniciens, et assurez-vous que ces derniers s'impliquent le plus souvent possible avec les soldats sur les champs de tir. C'est sur les champs de tir que les techniciens apprennent davantage.

Présentation du conseiller et conseiller adjoint

Le conseiller du métier, le major Marc Bérubé et le conseiller adjoint, l'Adjudant-chef Clement Kelly sont fiers d'être parmi vous. L'expérience technique de l'Adjuc Kelly est abondante et vous servira davantage. Depuis plusieurs années il a servi avec tous genres d'unités d'armes de combat et en tant qu'autorité technique au sein du DGGPET. Le Maj Bérubé et l'Adjuc Kelly désirent remercier l'Adjuc Steven Hansen pour son dévouement en temps de conseiller adjoint depuis quelques années.



Mise à jour concernant le LG1 MKII

Adjum M.D. Neitz , technicien d'armement, D Gest PSA

Lorsque j'ai pris en charge le dossier du LG1 Mk II, on m'a chargé des recherches sur le fissurage des anneaux de culasse du LG1. Certaines unités signalaient des fissures capillaires de l'anneau de culasse dans la région de la fente en T de la butée de la culasse.

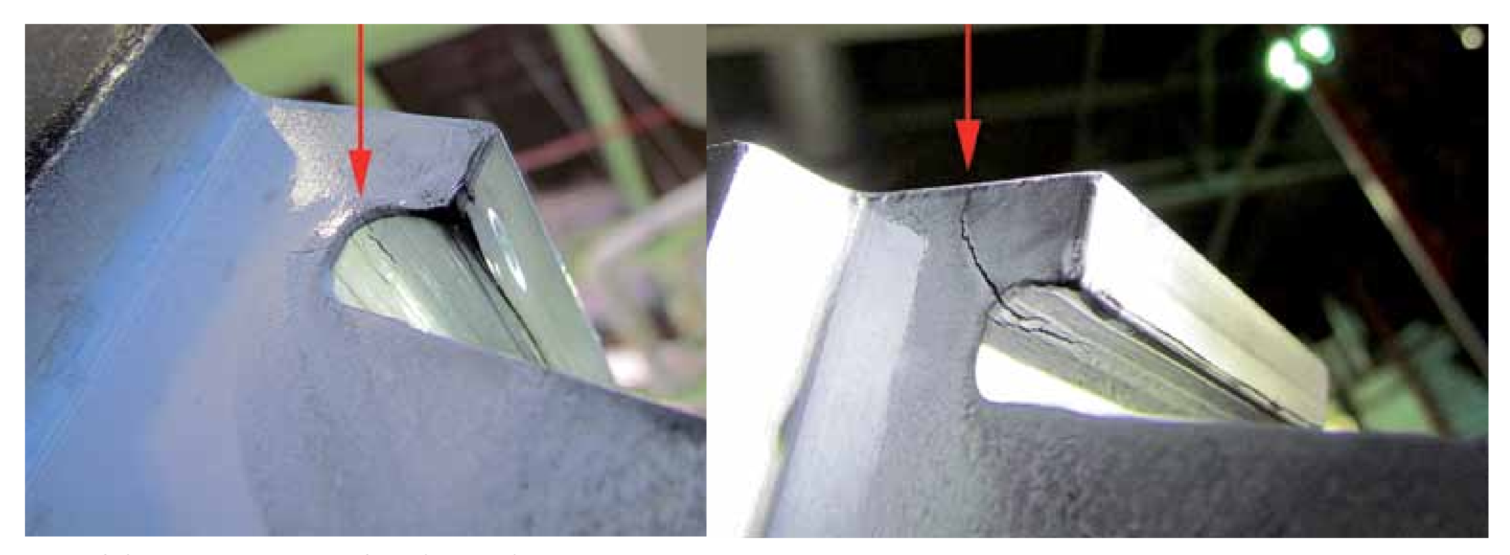
En procédant à des essais sur un anneau de culasse présentant d'importantes fissures, le Centre d'essais techniques de la qualité (CETQ) a trouvé le mécanisme de fissurage. Le CETQ a estimé que le nombre de cycles de charge nécessaires à l'amorce et à la propagation de cette fissure était de l'ordre de 104, ou 10 000 cycles. En raison des frappes répétées, il y a eu amorce de fissures dans la région de la fente en T de la butée de la culasse. Une fois que le rapport du CETQ a eu déterminé où, pourquoi et comment les anneaux de culasse avaient été fissurés, on a établi que les pressions générées par le tir n'étaient pas la cause de ces fissures et qu'il n'y avait aucun danger de rupture de la culasse.

Le D Gest PSA 3 devait établir un plan d'inspection visant à déterminer si le problème se limitait à quelques anneaux de culasse servant beaucoup ou s'il s'étendait à toute la flotte de LG1. Pour compliquer ce plan, pendant l'élaboration de ce dernier, l'armée a décidé de relocaliser tous les obusiers LG1 dans le secteur de l'Atlantique de la Force terrestre. Comme les Ordres de transfert d'équipement ont été envoyés aux unités possédant des obusiers LG1, l'équipe d'inspection constituée d'un technicien en essais non destructifs du CETQ et du gestionnaire du cycle de vie du matériel (GCVM) s'est préparée. Cette équipe s'est dirigée vers l'est jusqu'aux unités bénéficiaires des obusiers LG1.

L'inspection a porté sur six unités dans cinq provinces différentes. Cette équipe est passée par le Québec, le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard, la Nouvelle-Écosse et Terre-Neuve. L'inspection qu'a recommandée le CETQ était un contrôle magnétoscopique. Cet essai non destructif donnait une bonne idée des fissures présentes et ne causait pas d'autres dommages à la culasse. Les résultats de l'inspection ont permis de déceler un nombre important de culasses présentant des signes de fissurage initial. Les fissures variaient de fissures capillaires à de grandes fissures proéminentes qui commençaient à compromettre la fente en T de l'anneau de culasse.

Le D Gest PSA 3 et Nexter, fabricant de l'équipement d'origine, ont lancé plusieurs programmes et essais visant à régler le problème. Nexter a lancé des essais visant à reproduire le mécanisme de fissurage. Les résultats de ses essais ont indiqué que les forces exercées sur l'anneau de culasse, dans la région de la butée de la culasse, sont importantes. Nexter a proposé une nouvelle butée de la culasse qui absorbe l'énergie et protège l'anneau de culasse contre les forces d'impact. La nouvelle butée de la culasse possédera un nouveau profil visant à éliminer l'effet de levier et le bord avant de la butée frappant la fente en T. La modélisation 3D et l'analyse par éléments finis (AEF) de Nexter illustrent les forces de charge de la butée de la culasse à l'intérieur de la fente en T. Par la nouvelle butée de la culasse proposée par Nexter, on élimine ces forces en enlevant par découpage les 20 premiers millimètres de la butée et en fabriquant cette dernière au moyen d'un matériau moins dur. On posera la nouvelle butée de la culasse à toutes les 1 000 charges maximales équivalentes (C max E).

Le D Gest PSA 3 a lancé un programme de remplacement de l'anneau de culasse qui permettra le remplacement des anneaux de culasse au cours des 2 prochaines années. La nouvelle butée de la culasse devrait être disponible une fois que Nexter aura finalisé ses recherches et son développement ainsi que l'AEF de la culasse.



Le type de fissures typiques trouvées durant les contrôles magnétoscopiques.



L'heure des présentations officielles

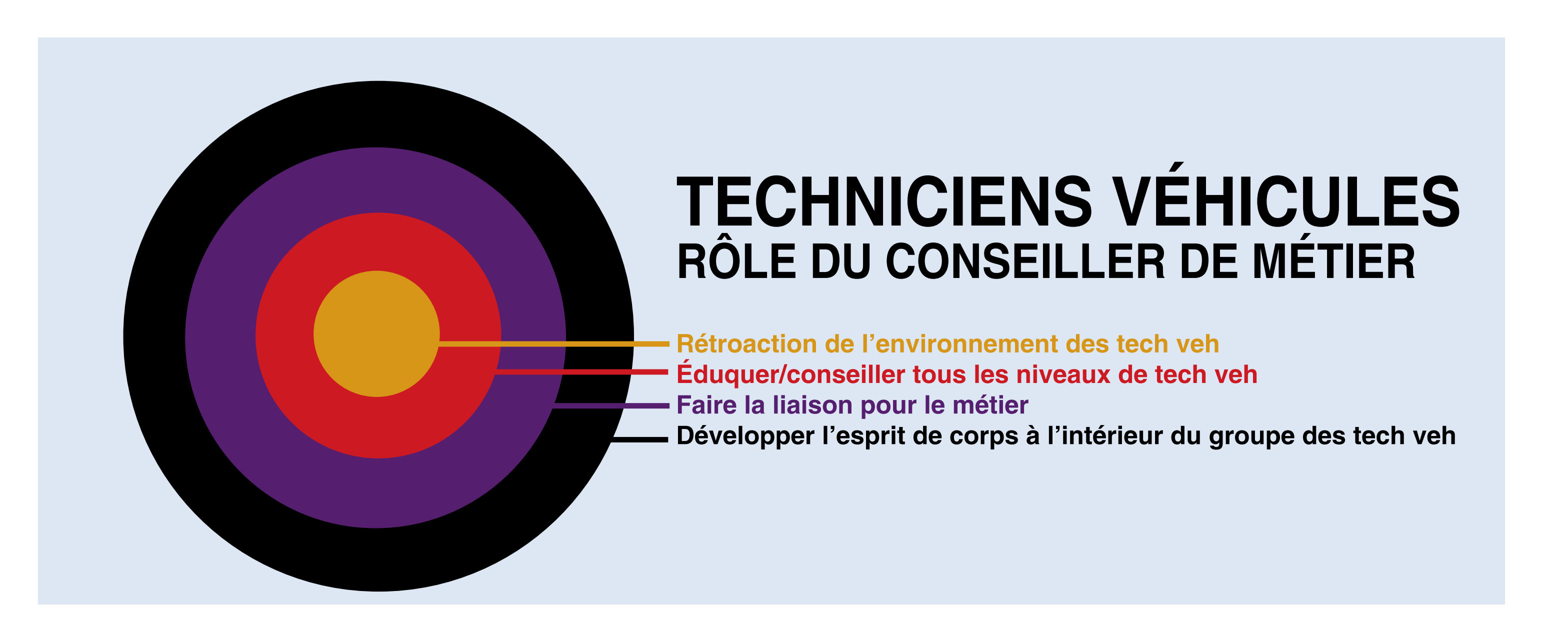
Maj K. D. Watson, officier GEM, DGGPET, Conseiller de métier

D'abord et avant tout, nous aimerions saisir cette occasion pour remercier le conseiller et chef de la Branche de nous avoir choisis, l'Adjuc Daniel David et moi-même, Maj Kirk Watson, comme conseiller adjoint et conseiller du groupe professionnel de métier (GPM) des techniciens de véhicules. Nous tenons aussi à remercier le Maj Jim Bacon et l'Adjuc Sylvain Mailhot, conseiller et conseiller adjoint du GPM des techniciens des véhicules sortants pour les services qu'ils ont rendus à notre groupe en nous représentant dans tout le pays, et nous leur souhaitons du succès dans leurs projets. Enfin, nous voulons remercier la communauté des techniciens de véhicules pour le travail acharné qu'elle a déjà accompli et le travail à venir que nous allons entreprendre ensemble au bénéfice de notre métier.

L'Armée de terre et la Branche connaissent un épisode de changement. Pour reprendre une citation de Winston Churchill : « Pour s'améliorer, il faut changer; donc, pour être parfait, il faut avoir changé souvent ». La mission en Afghanistan a évolué pour exclure les combats et nous avons commencé à nous déployer dans le cadre d'opérations menées dans le Nord, tout en restant très attentifs à l'instruction et à la préparation de l'équipement en vue de nos prochaines missions. La Branche évolue dans une direction où les membres du GEM seront appelés à devenir des ingénieurs de l'équipement terrestre et des artificiers des FC. Partout au pays, les techniciens de véhicules vont jouer un rôle essentiel pour appuyer cette vision, que ce soit dans le cadre de son élaboration ou de son application aux FC.

En tant que conseillers du GPM des techniciens de véhicules, nous sommes vos porte-parole auprès du conseiller et chef de la Branche; nous travaillons pour vous et il nous incombe de veiller à ce que vos préoccupations soient bien représentées. La figure ci-dessous précise nos rôles. Notre activité centrale consiste à recueillir vos commentaires sur les initiatives en cours sur les problèmes. Pour ce faire, nous avons une politique de la porte ouverte qui s'applique à tous les techniciens des FC, et nous voyageons d'un océan à l'autre pour mieux comprendre vos problèmes, vos préoccupations et, essentiellement, pour déterminer la manière d'y répondre le mieux possible. Nous allons nous attacher à améliorer le milieu de travail des techniciens de véhicule et à l'orienter sur les questions de la Branche susceptibles d'influer sur le groupe professionnel. De plus, nous nous devons de mieux faire connaître le groupe des techniciens de véhicules à la Branche et de donner au conseiller de la Branche les renseignements et les options dont il a besoin pour orienter la Branche. Nous assurerons un lien avec la Branche à tous les niveaux, à l'interne comme à l'externe, afin de bien relayer les problèmes, les préoccupations et les réussites du groupe. Le groupe professionnel des techniciens de véhicules possède une longue histoire qui s'enracine dans la Branche du GEM; à ce titre, nous sommes déterminés à travailler avec le conseiller et chef de la Branche pour développer un esprit de corps au sein du groupe. Nous n'avons pas le monopole des bonnes idées et comptons donc sur la richesse de l'expérience et des connaissances de la communauté des techniciens de véhicules pour nous aider à promouvoir cet esprit de corps.

Durant notre mandat en tant que conseillers du GPM, nous comptons bien surpasser vos attentes et travailler ensemble pour faire progresser le groupe et la Branche à l'appui des FC. Je sais qu'ensemble nous pourrons relever tous les défis qui pourraient se présenter. Nous attendons à ce que notre groupe soit en mesure de satisfaire aux besoins de la Branche et des FC dans leur ensemble. Nous sommes extrêmement fiers de constituer votre équipe de conseillers du GPM. Après la réunion du personnel de la Branche prévue pour septembre, nous serons heureux de vous rendre visite et de travailler main dans la main avec chacun d'entre vous à la réalisation des projets en cours et à venir.





Nouvelle boîte de munitions de 440 coups

Adj W. Flieler, PTT GCVM/AT

Du 22 au 24 juin 2012, La Direction – Gestion du programme de soutien de l'armement 2 (D GEST PSA 2) a eu la chance de mettre à l'essai la nouvelle boîte de munitions de 440 coups du poste de tir télécommandé (PTT) avec le 4e Régiment d'artillerie antiaérienne. C'est ainsi que l'Adj Flieler, M. Somerville, ingénieur-système et autorité technique (AT) du VBLC, une joyeuse bande de spécialistes de la maintenance, quelques canonniers ainsi qu'un photographe de la Force aérienne sont partis tirer.

Le premier jour fut consacré à quelques brefs essais en atelier pour vérifier quels étaient les effets du poids supplémentaire sur les performances du système. À ce stade, force est de constater que les performances ont dépassé les attentes et qu'il n'y avait pratiquement aucun changement dans le temps requis pour manœuvrer du canon.



L'AN/MWG 505 d'un PTT monté sur un VBLC d'EMR et muni de la nouvelle boîte de munitions de 440 coups.

Le deuxième jour, le groupe d'essais s'est réuni au Régiment en perspective du départ vers le point d'observation (PO) Argus où aurait lieu l'exercice de tir réel. Entre la boîte de munitions standard de 220 balles et la nouvelle de 440 balles, nous avons réussi à tirer environ 7 000 coups, tout en consignant dans des rapports d'incident technique (RIT) toutes nos interruptions. Nous avons tout noté méticuleusement et avons réalisé des expériences sur tout, des différentes techniques de chargement dans la boîte de munitions de 440 coups à des essais du couvercle du rouleau d'alimentation en carton, avec des succès très variés.

Le troisième et dernier jour, les pistes hors route avaient subi les assauts d'averses orageuses; le Cplc Wadden et le Cpl MacDonald ont monté la nouvelle boîte et lui ont imposé une surcharge par une conduite agressive et la boîte s'en est sortie indemne! Entre-temps, nous avons décelé les défauts du processus de chargement des munitions, ce qui nous a permis de réduire de beaucoup les interruptions dues aux chutes de balles. À la fin de la journée, nous étions riches de plusieurs enseignements : de nouvelles techniques de contrôle de tir, un petit origami et un respect nouveau pour la quantité d'eau que nos bottes peuvent contenir.

Lundi a donné lieu à une évaluation de suivi pour le compte rendu après action où l'on nous a dit que même si tous les détails techniques relevés lors des multiples arrêts et des RIT avaient été réunis dans une synthèse générale, on s'était rendu compte que les détails les plus précis avaient échappé à l'attention de tous. Fort heureusement, le soutien en photographie du Cplc Wilson est venu combler en grande partie ces lacunes; nous avons ainsi pu comparer les photos avec les problèmes observés.

Mission accomplie. Nous avons fait nos adieux et adressé nos sincères remerciements aux participants et aux responsables du 4e Régiment d'artillerie antiaérienne ainsi que de l'unité d'essais et d'évaluation de la Force terrestre qui nous avait également apporté son concours.



De gauche à droite :

1. Le Cpl Keith s'affairant aux essais en atelier

2. L'équipe d'essai à la conduite, le Cplc Wadden et le Cpl MacDonald

3. Le Sgt Clarke et M. Somerville discutent de problèmes d'alimentation



Dernière tâche à Kandahar

Cpl Henry NTK et Cpl Thorne JB

La tâche confiée à l'Unité de clôture de mission (UCM) était simple : remballer 10 années de matériel canadien entassé sur l'aérodrome de Kandahar et le réexpédier au pays. Il ne demeurait plus qu'un seul vestige du Canada : le monument que nous avions érigé à la mémoire des 158 soldats tombés au champ d'honneur. Plusieurs semaines avant même que le ministre de la Défense nationale et le Chef d'état-major de la Défense n'annoncent quoi que ce soit, nous savions déjà que nous allions avoir du pain sur la planche.

Accompagnés d'une équipe du génie de combat, nous avons alors entrepris de terminer notre tâche. Les sapeurs démontèrent soigneusement les plaques de granit noir arborant le nom des soldats ayant péri au combat et les emballèrent en vue de leur rapatriement. Dans le bruit assourdissant des marteaux perforateurs et des chargeuses à direction à glissement, nous avons commencé à construire le cadre qui devait servir à soulever les premières sections du monument hors de leur logement.

Une fois le cadre construit et la terre enlevée, nous étions fins prêts à lever les 15 tonnes de béton et à les déposer sur une remorque pour leur rapatriement. Ce jour-là, même le stress de nos cours de qualification ne pouvait rivaliser avec la pression que nous avons ressentie alors que nous nous apprêtions à voir ces 15 tonnes de béton être soulevées et soutenues par les soudures que nous avions réalisées. C'était le moment de vérité. Si l'opération venait à échouer, nous perdrions un important témoignage de notre passage en Afghanistan. Durant les quelques minutes pendant lesquelles le monument est demeuré suspendu dans les airs, nous avons tous retenu notre souffle. Heureusement, tout se passa comme prévu et nous pûmes donc ramasser nos outils et nous préparer à reprendre les opérations de creusage et la fabrication des cadres le lendemain, afin de dégager les sections restantes du monument.

Forts des leçons apprises les jours précédents, c'est avec beaucoup plus de facilité que nous nous sommes chargés des deux sections restantes du monument. Trois jours furent nécessaires pour souder les deux cadres de 525 livres qui devaient servir à déplacer les dernières sections du monument. C'est avec un sentiment d'une amère douceur que nous assistâmes à l'exhumation des deux derniers morceaux du cénotaphe : nous avions enfin accompli ce que la plupart des gens jugeaient impossible. La devise de l'UCM est de « Servir avec effort et honneur ». Nul honneur n'était plus grand pour nous que celui de consacrer nos efforts à rapatrier le monument commémoratif de Kandahar.



De haut en bas :

1. Les techniciens en matériaux creusant en dessous de la première section

2. Le Cpl Henry s'affairant à souder

3. Le moment de vérité : 15 tonnes de béton sont soulevées, soutenues par les soudures des tech mat



Ci-contre : La dernière tâche des tech mat : démonter et rapatrier au Canada le monument érigé à la mémoire des 158 soldats tombés au champ d'honneur.



Officiers spécialistes en munitions

Du changement à la formation

Lcol G.C. Garrard, Directeur Réglementation des explosifs et munitions 4 Conformité

Depuis que je me suis enrôlé, il y a fort longtemps, j'ai entendu dire qu'être membre de la Branche du GEM et officier technicien des munitions (OTM) représentait l'aboutissement d'une carrière. Bien que je ne serai jamais DGGPET (j'ai bien entendu tous les soupirs de soulagement à cette nouvelle), j'ai néanmoins eu une intéressante carrière assez semblable à celle de beaucoup d'autres membres GEM. La différence est mes trois affectations où j'ai travaillé avec la section des munitions et les responsables du cours d'OTM.

Ma carrière a été variée, stimulante, intense et très enrichissante et je crois que ma contribution a profité à notre Branche ainsi qu'aux FC. Notre Branche joue un rôle essentiel au sein des FC et elle est d'une importance critique pour la capacité opérationnelle de celles-ci. Les stocks de munitions et explosifs (ME) valent plus de 3 milliards de dollars et sont gérés par plus de 180 militaires du rang (techniciens de munitions) et par plus de 70 OTM et officiers du génie des munitions. Parmi les plus de 70 officiers des ME, seulement 16 font actuellement partie du GEM.

Les FC cherchent à accroître le nombre d'OTM et d'ingénieurs des munitions, et conformément à l'objectif du conseiller de la Branche de réintégrer la notion de « génie » dans la profession des officiers du GEM, la Branche accroît sa présence dans le monde des ME en faisant de ceux-ci l'un de ses principaux domaines d'activité. Voilà pourquoi la formation du personnel de la Branche du GEM affecté aux ME changera.

Nous assistons cet automne à la première série de cours d'OTM donnée au Canada. Nous fusionnerons maintenant les 2 types de formation initialement offertes afin de pouvoir traiter des compétences permettant à un officier du GEM de comprendre les ME et de devenir un ingénieur doté des compétences pratiques utiles sur le plan opérationnel en matière de survivabililté de véhicules, d'effets terminaux, de renseignement ou de certification de munitions. Le modèle de formation adopté par le GEM sera donc une maîtrise en génie (génie chimique), suivie d'une phase de formation pratique donnée à l'EALFC de Borden. Bien que cette formation soit légèrement plus longue que la formation d'OTM « normale » de 12 mois donnée dans les FC, elle conférera aux OTM du GEM les compétences les plus appropriées pour remplir adéquatement les tâches prévues.

> *« […] la Branche accroît sa présence dans le monde des munitions et explosifs en faisant de ceux-ci l'un de ses principaux domaines d'activité. »*

Nous vivons une époque passionnante et ce changement dans la façon dont la Branche du GEM voit les ME, en les considérant comme fondamentaux et en les intégrant désormais à ses activités, ne pourra que rendre encore plus varié et stimulant le fait d'y travailler.

Traditions et Histoire

Camp Barriefield 1946-1947

Cette photo a été prise lors du premier « Camp de recrues GEMRC post 2e Guerre mondiale » qui a eu lieu de l'automne 1946 à l'été 1947. Certains des participants étaient déjà allés outre-mer et étaient donc là davantage pour remplir les classes qu'en tant que véritables recrues. C'est lors d'une inspection en uniforme avec médailles que le chat est sorti du sac...

Cette photo et ce morceau d'histoire du GEM ont été partagés par M. John Irvine, que l'on peut voir sur cette photo dans la première rangée au centre. M. Irvine est décédé le 3 octobre 2012. Nos sincères condoléances à toute sa famille.



L'histoire du RCEME revisitée

Lcol Devon Matsalla, Lcol Martin Corriveau, Lcol Bryan Davidson et Maj Frank Lavoie

À l'occasion du 68e anniversaire de l'Opération OVERLORD, quatre officiers du GEM participant au Programme de commandement et d'état-major interarmées (PCEMI) ont réalisé une tournée des divers champs de bataille afin d'étudier la contribution des Canadiens et de relever les leçons à retenir de ces campagnes militaires.

Sept des tombes de membres du RCEME qui reposent à Beny-sur-Mer nous rappellent particulièrement le prix élevé que les artisans ont payé pendant les semaines qui ont suivi le débarquement. Après la saisie de la ville de Caen, la 3e et la 2e divisions canadiennes, qui avaient toutes deux souffert énormément pendant le raid déjoué sur Dieppe en 1942 et dont la dernière était nouvellement arrivée, ont continué à avancer vers la crête de Verrières. L'Opération SPRING prévoyait que les bataillons d'infanterie à pied et blindés canadiens avanceraient du 22 au 25 juillet 1944 vers un terrain surélevé défendu par le 1 SS Panzer Corps, un groupe aguerri. Cependant, l'infanterie et les forces blindées n'ont pas su coordonner leurs attaques efficacement, ce qui, le 25 juillet 1944 a causé la mort de plus de 300 Canadiens; il s'agit de la plus grande perte en une journée depuis Dieppe. Parmi les tombes à Beny-sur-Mer, l'on compte celles du major Johnson, du sergent d'état-major Eidt, du caporal suppléant Simpson et des artisans Donnelly, Graham et Humphries, tous des membres du nouveau RCEME qui ont péri à la crête de Verrières.

Or, ce sont ces lourdes pertes à la crête de Verrières qui ont inspiré le RCEME à faire preuve d'innovation. Le commandant du 2e Corps canadien, le lieutenant-général Guy Simonds, a ainsi conçu un moyen de protéger l'infanterie à pied pendant qu'elle avançait auprès des chars. Les équipes de dépannage du 2e Corps canadien se sont servies des coques des canons automoteurs Priest que l'artillerie royale canadienne avait utilisés sur les plages pour créer le « kangaroo », un véhicule qui était capable de transporter dix soldats dans sa « poche » blindée jusqu'à leur objectif. En cette fin du mois de juillet 1944, les soldats du RCEME des équipes de dépannage ont travaillé inlassablement jour et nuit, sous la pluie et dans la boue, pour retirer l'obusier de 105 mm des Priest et fermer l'ouverture de plus de 100 véhicules en soudant une plaque d'acier provenant des engins de débarquement qui jonchaient les plages de Normandie. Mais ce nouveau parc de véhicules, qui prendrait par la suite le nom de « transport de troupes blindées », deviendrait un atout immense. Le 8 août 1944, le 2e Corps canadien a avancé dans le cadre de l'Opération TOTALIZE pour saisir le reste de la crête de Verrières puis il a continué vers Falaise pour empêcher les Allemands de battre en retraite. Or, pour la première fois dans l'histoire, l'infanterie était « mécanisée » : elle se déplaçait dans ses nouveaux chars « kangaroo » qui étaient protégés par des chars et des canons automoteurs antichars. L'opération s'est avérée une énorme réussite et les Canadiens ont pu percer de grands trous dans les défenses allemandes et même devancer les Forces britanniques qui se trouvaient sur leurs flancs. En plus de sauver d'innombrables vies canadiennes qui auraient été perdues si l'attaque à pied s'était déroulée de manière traditionnelle, l'ingéniosité et la persévérance dont a fait preuve le RCEME ont permis de changer à jamais la guerre mécanisée.



Les Lcol Davidson, Maj Lavoie, Lcol Corriveau et Lcol Matsalla au mémorial de Vimy en France.

Les soldats du RCEME qui reposent au cimetière de Bretteville-sur-Laize, à quelques kilomètres au sud de la crête de Verrières, auraient participé à la mécanisation du 2e Corps canadien. Le sergent Matson et les artisans Audette, Runnalls et Dundon ont tous péri le 8 août 1944 pendant cette bataille décisive. Dans les jours qui ont suivi, ils ont été rejoints par six autres collègues du RCEME qui ont péri pendant les batailles qui ont permis de fermer la poche de Falaise et battre les forces allemandes qui restaient en Normandie. Il ne faut pas oublier la force et la persévérance de ces excellents techniciens du RCEME. Ces jeunes soldats se sont donnés corps et âme pour que leurs camarades puissent remporter la victoire. Quant à nous, les quatre officiers du GEM participant au PCEMI 38, cette visite des champs de bataille nous a permis de mieux comprendre la contribution sans pareil que le RCEME a apportée à la victoire des Alliés pendant la Deuxième Guerre mondiale.



Les Lcol Matsalla, Lcol Davidson et Lcol Corriveau devant la tombe du Maj Johsnson, GEMRVC, à Bény-sur-mer en France.

Major (ret) "Cam" Lane – 100 ans d'histoire

Annie A.-Bélanger, Éditrice de la Revue GEM

Le Maj (ret) Robert Campbell Lane a servi durant la 2e Guerre mondiale et la Guerre de Corée. Il a l'honneur d'être le militaire du GEMRC le plus âgé encore en vit et il a célébré cet été son 100e anniversaire. Pour son service et sa contribution à la Guerre de Corée, en plus d'être une occasion de souligner cet âge marquant, il a reçu d'un officiel coréen un timbre commémoratif le représentant. Cet honneur lui a été remis par le sous-ministre coréen des vétérans, Yang Sung Jeong, qui représentait pour l'occasion le ministre Park Sung Choon.

Maj (ret) Lane a eu une carrière impressionnante qui a débuté en 1932 avant le régiment Sault Ste-Marie alors qu'il a obtenu sa commission par le roi George X. Il a servi en tant que capitaine avec le corps blindé en France et en Allemagne lors de la 2e Guerre mondiale. Comme de nombreux autres Canadiens, il a débarqué sur les plages du débarquement en 1944. Maj Lane, en entrevue avec une équipe du EME Journal, a mentionnée à la blague que : « ma principale tâche était de ne pas m'attirer d'ennuis ».



De retour de la Seconde Guerre mondiale, il a suivi un cours d'officier pour joindre le GEMRC le 10 juin 1950. Il a quitté pour la Corée l'année suivante, où il a servi en tant que Commandant du 191e atelier canadien d'infanterie de déc 1951 à avril 1952. Tel qu'indiqué dans le Korean War Veteran Journal :

Lorsque déployé, il a entre autres mis sur pied une équipe de trois hommes en collaboration avec la 25e Brigade canadienne d'infanterie afin de récupérer ou réparer de nombreux char d'assaut et véhicules hors d'usage. Le front était encore en mouvement lorsqu'ils ont été déployés. Une des premières tâches a été la récupération d'un Sherman de la Cavalerie royale canadienne du Lord Strathcona, alors sous les tirs durant la bataille de Chai-Li, combattu par le Régiment royal canadien.[i]

Maj Lane s'est retiré le 5 janvier 1962 et est devenu professeur de sciences. Il a travaillé dans le système d'éducation pendant 15 ans et est devenu le directeur adjoint à l'école secondaire Hillcrest. Il demeure maintenant au Perley and Rideau Veterans' Health Center à Ottawa.

[i] **The Korean War Veteran, Internet Journal, 22 juin 2012**

Le GEM à la Course de l'Armée 2012



Le 23 septembre 2012 marquait la 5e édition de la Course de l'Armée à Ottawa. La Branche du GEM a encore une fois été très bien représentée cette année comme en fait preuve cette photo prise à la fin des courses.

Pour tous ceux qui songent à participer à cette course très bien organisée, vous avez un peu moins de 12 mois pour débuter un programme d'entraînement. Alors sortez vos souliers de course et bon entraînement !

Félicitations à tous les coureurs GEM !

Mention élogieuse du CEMD

Lcol B.J. MacGillivray

Pour son professionnalisme et son rendement exceptionnels à titre d'O Log Sup et de Cmdt du contingent canadien de l'opération hybride de l'union africaine et de l'ONU au Darfour, de mars à octobre 2010.

Prime au mérite du SMA(Mat)

Lcol Martin Bédard

Une Prime au mérite du SMA(Mat) a été remise le 26 janvier, 2012 au Lcol Martin Bédard, gestionnaire du Soutien logistique intégré au sein de DGRGP(AT&M), pour son leadership exceptionnel et la passion dont il a fait preuve dans la création et la mise en œuvre du concept de service de soutien pour la durée de vie dans le cadre du Projet de véhicule de patrouille blindé tactique (VPBT). Muni d'aptitudes analytiques impeccables, d'un esprit logique et d'une passion pour la recherche de l'excellence, il a inspiré et dirigé son équipe ainsi que de nombreux autres intervenants dans la création d'une nouvelle solution complexe et axée sur le rendement .



Prix ministériels du MDN et des FC 2012

Adjudant Kevin Mehrmann

En guise de reconnaissance pour son travail avec le Bureau de projet SISAM, l'Adjudant Mehrmann reçoit le Prix d'innovation du sous-ministre et du chef d'état-major de la Défense. Le Prix de l'innovation vise à souligner les réalisations de ceux qui, comme l'Adjudant Mehrmann, ont une vision claire et agissent à titre de champions du changement.



Mention élogieuse du Cmdt

Système de la doctrine et de l'instruction de la Force terrestre

Cpl Edhouse

À titre de Soldat de l'année du Système de la doctrine et de l'instruction de la Force terrestre, le caporal Edhouse s'est vu décerner la Mention élogieuse du commandant du Système de la doctrine et de l'instruction de la Force terrestre. Le caporal Edhouse projette constamment la meilleure image possible du soldat et incarne les qualités idéales d'un membre des Forces canadiennes, par son rendement au travail et son engagement communautaire. Sa loyauté envers l'EGEMFC, le Centre d'instruction au combat et le Système de la doctrine et de l'instruction de la Force terrestre est indéniable.

Croix de Vierdaagse

Bgén (ret) Holt - Col Cmdt de la Branche du GEM

Le Bgén (ret) Holt a reçu la croix Vierdaagse après avoir terminé sa 20e marche Nijmegen cet été. Cette décoration a été créée en 1909, au moment de la première marche, afin de souligner la réussite des militaires ayant complété la marche Vierdaagse. Cette décoration est maintenant remise à tous les participants qui terminent avec succès les quatre jours de la marche.



Gagnant de la récompense 2012, catégorie cadet - Adjuc Cadet Troy Millsap

1944 LEME Royal Canadian army cadet corps

Second gagnant de la récompense 2012, catégorie cadet - Adjum Cadet Celeste Bowering

2861 RCEME Royal Canadian Army Cadet Corps in Windsor

Récompenses régionales et nationales 2012

Pour le SOFT - Sgt Lammiman

Le Sgt Lammiman possède une riche expérience en engagement communautaire et en tâches secondaires et une expertise technique qui font de lui un soldat-technicien exceptionnel, bien équilibré et un modèle à suivre. Il a joué un rôle essentiel au maintien du moral des membres du personnel de la Branche du GEM en les encourageant à participer aux activités du GEM, comme le tournoi de curling du GEM au SOFT et l'épreuve de récupération du Bon. Le Sgt Lammiman illustre bien la fierté et la culture du GEM, car il respecte sans cesse la devise Arte et Marte (Par l'adresse et le combat). Les efforts constants du Sgt Lammiman justifient cette récompense.

Pour le SAFT - La Compagnie de maintenance des services techniques du 3 GSS

La Compagnie de maintenance incarne la fierté de la Branche du GEM et représente les compétences et l'ingéniosité de ses techniciens, tant militaires que civils, et de son personnel de soutien. Grâce à leur travail et leur dévouement inconditionnel, la Compagnie de maintenance a été capable d'abaisser le nombre de véhicules hors d'usage et d'afficher un taux inférieur à la moyenne nationale tout en continuant de fournir un soutien intégral exceptionnel au Centre d'instruction au combat.

Pour le SCFT - Mr. Willis Bowman

M. Bowman a fait preuve d'un rendement exceptionnel dans l'exercice de ses fonctions de mécanicien général de la Compagnie de maintenance. Grâce à ses excellentes aptitudes en enseignement et son attitude professionnelle et proactive par rapport à son travail, il a amélioré la qualité de vie dans plusieurs domaines de la Compagnie de maintenance. Il soutient ardemment la Branche du GEM et n'hésite pas à organiser les activités du GEM dans ses temps libres. Il inspire un sentiment de fierté pour le GEM auprès de ses collègues et des stagiaires.

Pour le SQFT - Cpl Turcotte

Le Cpl Turcotte est un membre actif au sein de la Branche qui s'est démarqué tout au long de l'année par son travail acharné et son professionnalisme. Leader naturel, son charisme et son enthousiasme font de lui une personne que les gens suivent. Il possède une attitude remarquable; sa bonne humeur et son esprit de camaraderie exceptionnels font de lui un rassembleur. Il est l'étincelle de l'excellent travail en équipe de la section Maintenance du QGET 5 GBMC. Son attitude est toujours exemplaire, il est, sans contredit, un fier représentant de la Branche GEM qui mérite d'être reconnu.

Pour le commandement aérien et maritime - Sgt Losier

Sgt. Losier reçoit cette récompense pour son professionnalisme et de son dévouement sans bornes. Affichant un esprit de corps phénoménal, il est toujours le premier à se porter volontaire pour organiser les activités locales du GEM et il réussit toujours avec éclat. Il est remarquable dans la façon dont il s'occupe des articles historiques du GEM local et maintient la liste de tous les membres à la retraite du GEM dans la région, ce qui tient la communauté informée et active et assure la plus grande participation possible de la vieille garde à toutes les festivités du GEM. Le Sgt Losier relève tous les défis en affichant une attitude professionnelle inébranlable et un profond désir d'optimiser les résultats.

Pour les systèmes d'instruction et lauréat national - Adjum Naulleau

Le dévouement de l'Adjum Naulleau envers le développement du soldat technicien du GEM s'est manifesté par le nouveau cours d'instruction GEM MR de niveau PP4 qu'il a élaboré et les efforts qu'il a fournis à normaliser les cours 2 et 3 du GEM MR de niveau PP1. Cela s'ajoute à son engagement visant à rendre hommage à des militaires retraités concrétisé par sa participation à des cérémonies du GEM en uniformes d'époque. Il soutient également les membres du GEM, qu'ils soient anciens, présents ou futurs; il a notamment fait preuve d'un dévouement sans bornes en assumant la fonction de curateur national du patrimoine du GEM pendant six ans, préservant ainsi l'histoire de la Branche du GEM.

Pour la RCN, 202 DA, SNFT et les commandements opérationnels – CplC Gasse

Son leadership exceptionnel et son sens accru du devoir et de l'accomplissement lui ont permis de se classer premier dans son grade au sein de la formation GSIFC pour une deuxième année. Cplc Gasse démontre sans aucun doute ses formidables attributs de chef et son comportement exemplaire et l'image qu'il projette font honneur au GEM et aux FC.




Médaillon de l'excellence du Conseiller de la Branche GEM

Médaillon #2, Murray Johnston

Le médaillon #002 a été réservé à un membre de la communauté GEM dont les efforts et réalisations se sont révélées bien au-delà des membres les plus émérites de la Branche. Nous pouvons définir cette personne comme étant celle qui non seulement englobe l'esprit de Arte et Marte mais qui contribue à la définir en tant que tel. Celui-ci est donc attribué au Col (retraité) Johnston, pour son engagement envers ces valeurs ainsi que pour de la Branche du Génie Électrique et Mécanique.




Photo : Charles Frost

Médaillon #15, Cplc Hadley

Le Cplc Hadley se voit attribuer la Médaille d'excellence du GEM pour la détermination, le travail acharné et le leadership dont il a fait preuve lorsqu'il a établi l'atelier de maintenance de la Roto 1 au Camp Blackhorse, à Kaboul, en Afghanistan. Il a alors collaboré avec d'autres unités de la CCMF-A pour mettre sur pied une installation de fortune exceptionnelle. Malgré sa nature temporaire, elle pourrait rivaliser avec de nombreux ateliers en ce qui a trait à l'organisation et l'efficience.



Médaillon #16, Adjum Naulleau

Le dévouement de l'Adjum Didier Naulleau aux idéaux de la Branche du GEM et des Forces s'est manifesté dans sa décision de profiter du début de sa retraite afin de marcher la Bruce Trail qui parcourt l'escarpement du Niagara de Queenston Heights à Tobermory sur une distance d'environ 900 km. Cette incroyable aventure a été réalisée au profit de Soldier On afin d'amasser des fonds et de faire connaître cette cause. L'attitude de l'Adjum Naulleau à cet égard est une véritable inspiration pour tous.



Dernier Appel

Nom	Date
Beadle, James L	29 juil 2011
Bowes, Clyde	19 août 2011
Coady, Charles A	15 déc 2011
Daley, Robert J	8 déc 2011
Dempster, Phelps W	15 nov 2011
Fee, Arthur	17 sept 2011
Gallant, Henry	6 nov 2011
Hogg, Thomas D	26 sept 2011
MacDonald, Perry H	24 juil 2011
MacKenzie, R M Greg	9 déc 2011
MacMillian, William	15 juin 2011
Mills, Allan	30 oct 2011
Richard, D Des	30 sept 2011
Ripley, James E	5 juin 2011
Scheerschmidt, Gordon	11 août 2011
Sellers, Thomas A	20 juin 2011
Shaw, Peter	23 déc 2011
Snell, Ted	25 juil 2011
Spates, Vaughn E	19 août 2011
Stapley, Albert	5 oct 2011
Therriault, Henry R	19 août 2011
Tuck, Paul	11 sept 2011
Walker, Bert G	12 août 2011
Wood, Walter John	2 sept 2011
Younie, Kenneth R	9 oct 2011
Fletcher, Victor A	12 fév 2012
Freeman, Douglas	10 mai 2012
Hughes, Keith A	22 avril 2012
Laird, William Bill	1er avril 2012
Lewis, Allen	16 fév 2012
Patterson, Archie Pat	4 mars 2012
Racicot, Claude G Guy	16 jan 2012
Smith, Gordon	20 jan 2012
Vass, John	11 avril 2012
Lavoie, Mario	4 juin 2012
Irvine, John	3 oct 2012

Gouvernance du Régiment GEM

Branch Fund Representatives

LFAA / SAFT : Capt M. Hart
LFCA / SCFT : MCpl R. Scali
LFQA / SQFT : Maj E. Gauthier
Training Systems / Système de l'instruction : CWO L. Moreau
LFWA / SOFT : MWO R. Waugh
RCAF / ARC : CWO F. Snook
NCR / RCN : CWO R. Gilbert
RCEMEA / AGEMRC : Col (ret'd) M. Johnston
EMEA / AGEM : LCol (ret'd) K. Jones

EME Branch Staff

Branch Advisor / Conseiller de la Branche :
Col N. Eldaoud
Branch CWO / Adjuc de la Branche :
CWO R. Gilbert
Colonel Commandant: BGen (ret'd) P.J. Holt
COS EME / CEM GEM: LCol C. Beaulieu
Commandant CFSEME / EGEMFC: LCol J. Bower
RSM CFSEME / SMR EGEMFC: CWO L. Moreau
SSO EME / OSEM GEM : Maj M. Ramessar
EME Branch Coordinator / Coordonatrice de la Branche GEM : Capt J. Motl
SO EME / OEM GEM : Lt T. Hallonquist
DAT IT EME : Maj H. MacCharles
Army G4 Maint: Maj R. Mason
DDEME: LCol B. Playfair

Career Mangers / Gérants de carrière

CM Officers / GC Officiers: Maj A. Picard
CM Artisan / GC Artisan : CWO M. Trepanier
CM Veh MCpl – MWO / GC tech veh cplc à adjum :
CWO Y. Guertin
CM / GC Veh Cpl: MWO Bouffard

Occupational Advisors / Conseillers de métiers

OA / CM Veh: Maj K. Watson
AOA / CMA Veh: CWO D. David
OA Wpns / CM Armement: Maj M. Berube
AOA Wpns / CMA Armement : CWO C. Kelly
OA / CM EO: Maj S. D'Souza
AOA / CMA EO: CWO A. Rose
OA / CM Mat: Maj H. Harty
AOA / CMA Mat: CWO H. Bransfield
OA ATO / CM OTM : LCol G. Garrard
OA Officers / CM Officiers: Maj S.F. Cahill

Regional Network

Atlantic:
Sr Officer: Maj Raymond
Sr NCM: CWO Mooney
Council Mbr: Col Elvish

Québec:
Sr Officer: LCol Lord
Sr NCM: CWO Rodrigue
Council Mbr: Col Prévost

Central / Centre :
Sr Officer: LCol Moyle
Sr NCM: CWO German
Council Mbr: Col Hamilton

NDHQ & Northern / QG & Nord :
Sr Officer: LCol Corriveau
Sr NCM: CWO Turcotte
Council Mbr: Col Bouchard

Royal Canadian Navy / Marine royale canadienne :
Sr Officer: Maj Mills
Sr NCM: CWO McIsaac
Council Mbr: Col Benson

Training Systems:
Sr Officer: LCol Bower
Sr NCM: CWO Moreau
Council Mbr: Col Myers

Operational Commands / Commandement opérationnel :
Sr Officer: LCol Gobin
Sr NCM: CWO Dion
Council Mbr: Col Kelly